

UNIVERSITE DJILALI LIABES SIDI BEL ABBES



ECOLE DOCTORALE DE FRANCAIS
POLE OUEST

ANTENNE DE SIDI BEL ABBES

MEMOIRE DE MAGISTERE

Etude des proverbes
Algériens à travers
leur diversité
culturelle

Présenté par :

M^{me} ACHEM NEZHA

Dirigé par :

M^{me} Dr MOKADDEM Khedidja

JURY:

PRESIDENTE: Dr BOUTEFLIKA Yamina, MCA, UDL Sidi Bel Abbès

RAPPORTEUR: Dr MOKADDEM Khedidja, MCA, UDL Sidi Bel Abbès

EXAMINATEUR: Dr MELLAK Djillali, MCA, UDL Sidi Bel Abbès

EXAMINATEUR : Dr BOUTERFAS Belabbès, MCA, CU Ain Temouchent

Année 2014

REMERCIEMENTS

A mon directeur de recherche : défunte Madame OUHIBI BAHIA. « Que son âme repose en paix ».

Qu'il me soit permis de vous remercier pour votre aide, votre encouragement et vos précieux conseils, merci beaucoup.

Je tiens à remercier Madame MOKADEM KHEDIDJA qui m'a beaucoup aidé et encourager à la réalisation de ce travail.

Mes profonds remerciements vont aussi à tous les membres de jury qui ont bien voulu accepter de lire ce travail et de l'évaluer.

Je tiens à remercier également ma famille notamment mon mari qui a encouragé et guider ce travail avec une bienveillance sollicitude.

DEDICACES

A mes chers parents : A mon père et à ma mère je dédie ce travail et je les remercie pour tous les sacrifices qu'ils ont consentis pour faire de moi et de mes frères ce que nous sommes.

A mes enfants Karam et Achraf et à mon mari Sebaibi Djawed pour le confort et l'aide qu'il m'a offert, pour tout ce qu'il a fait et supporter durant mon cursus de travail.

A toute ma famille, mes frères Djalel et Mohamed.

A ma belle-famille pour leur aide, leur encouragement et leurs précieux conseils.

INTRODUCTION

L'approche de notre contribution s'inscrit dans la parémiologie, qui est l'étude des proverbes. Notre réflexion est donc à la fois littéraire et linguistique. Littéraire, parce que les proverbes composent des genres figés de la littérature orale, la littérature pouvant alors être étudiée qu'à la lumière des données linguistiques. A ce propos NGANDU dit : « Les auteurs se rendent compte que la littérature écrite ou orale, constitue un ensemble de structures linguistiques »¹.

Il existe cependant une controverse au sujet des domaines qui sont à cheval entre la littérature et la linguistique. De ces domaines on peut citer la parémiologie. Il est un fait que notre étude est à la frontière de la littérature et la linguistique. Il est aussi un fait qu'elle relève de la sémiotique.

Le peuple algérien, comme tous les peuples, est soucieux de son identité culturelle, de son authenticité. Il voudrait être lui-même et s'exprimer tel qu'il est. Avec la prise de conscience de son authenticité, il cherche à retrouver ses valeurs et ses racines traditionnelles. « S'il est un domaine auquel la recherche de l'authenticité peut s'appliquer avec beaucoup de bonheur, dit Mufuta, c'est sans conteste, celui des traditions orales – de la littérature orale »².

Ainsi, nous voulons participer à la recherche de cette identité culturelle et de cette authenticité en nous plongeant dans nos traditions orales pour y puiser les valeurs culturelles les plus honorables et les plus dignes vis-à-vis du monde extérieur. Par cette étude nous voulons non seulement contribuer à la conservation de notre patrimoine mais aussi à la connaissance par d'autres des valeurs culturelles dont regorgent les proverbes algériens et, de la sorte, remettre à l'honneur ce genre littéraire très peu exploité et très peu étudié. Aussi, nous sommes-nous limité à l'analyse de quelques proverbes algériens en les traitant d'avantage sous l'aspect Sémantique que sous l'aspect lexicologique. Il s'agit

¹ NGANDU Nkashama, P " *Analyse sémantique de la métaphore poétique* ", Lubumbashi, Celta, 1977, p.67.

² MUFUTA, « *Littérature orale et authenticité* », dans *JIWE* 2(1973), p.25.

concrètement d'un essai d'analyse des proverbes algériens des territoires de Sidi-Bel-Abbès et d'Alger.

Quoi ? Comment ? Pourquoi ?

Trois questions qui constituent un passage obligé de tout travail de recherche. Notre problématique s'énonce autour de la réponse à ces questions fondamentales,

- En quoi le proverbe algérien reflète-il la diversité culturelle ?
- Le proverbe est-il commun à toutes les sociétés ou bien présente-t-il des spécificités liées aux particularités des cultures auxquelles se nourrit cette civilisation algérienne ?
- Appartient-il à plusieurs langues ou plusieurs cultures ?
- Que cherche la population Algérienne à traduire à travers le proverbe ?
- Quelles préoccupations profondes veut-il exprimer ?

Autant de questions d'ordre conceptuel propres à l'étude de la parémiologie que nous tenterons d'élucider en présentant quelques hypothèses de recherche qui sont formulées ainsi :

- A travers le proverbe, on peut distinguer les diverses origines

De la population algérienne.

- On peut également distinguer les différentes variétés d'un parler en Algérie, autrement dit, la diversité des formes d'expression de notre dialecte.

On peut aussi distinguer le mode de vie de diverses populations.

- La réponse à ces questions constitue l'objectif principal de notre travail de recherche.

Des motivations multiples ont présidé au choix de cette étude, sur les proverbes algériens ; D'abord l'intérêt porté à cette forme de production, qui est

le proverbe populaire, et surtout à la culture algérienne. La seconde raison est l'abondance des proverbes algériens ; c'est pourquoi il s'avère nécessaire de rassembler notre patrimoine populaire pour sauvegarder tout ce qui peut caractériser notre culture et notre identité algérienne, nous saisissons cette occasion pour joindre notre voix à celles de tous ceux qui appellent à la sauvegarde de ce précieux patrimoine.

Autant de raisons spécifiques qui nous ont poussé à nous concentrer notamment sur les proverbes algériens qui représentent justement une partie non négligeable de notre patrimoine.

L'étude comprend ainsi trois chapitres dont chacun contient des subdivisions.

Nous avons jugé utile, de procéder dans le premier chapitre à une étude énonciative des proverbes ; d'abord nous avons commencé par une définition de notre objet d'étude (proverbe) Nous avons donné plusieurs définitions des différents linguistes, ensuite nous avons étudié le proverbe en situation d'énonciation, nous allons essayer de montrer qui parle ? Qui s'exprime ? Donc faire une étude du sujet parlant. Montrer le rapport de distance ? D'implication ? Entre le sujet et son discours où nous avons parlé des trois programmes suivants : Le programme indicatif ; perceptif et le programme métalinguistique, puis nous avons traité en premier lieu le proverbe et l'expression de la doxa, et en second lieu le proverbe au sens commun et la communauté de langage où nous avons proposé le proverbe comme un idéologème ; puis le lieu de l'intertexte et enfin nous allons l'étudier comme un objet d'argumentation.

Le deuxième chapitre présente une étude lexico- sémantique du proverbe : Nous allons donner quelques aspects de la parémiologie où nous allons retirer les figures de rhétoriques présentes, puis les deux propositions à élément commun, les jeux de mots, les rimes, et les contrastes, puis nous allons expliquer l'humour et stéréotypes dans le langage parémiologie, où nous allons présenter ces différentes fonctions; aborder la sémantique proverbiale et enfin présenter les expressions idiomatiques.

Dans le troisième chapitre nous proposons une étude socioculturelle du proverbe ; nous allons d'abord commencer par une étude du cadre socioculturel, voir quel est leur contexte d'émergence : nous allons montrer dans quel contexte nous pouvons les utiliser (le cadre socioculturelle) puis s'il peut être utilisé

comme outil de communication, outil d'apprentissage, ou outil d'argumentation dans un contexte social ; nous allons procéder par la suite à la traduction de chaque proverbe : en montrant où se situe la difficulté de traduire un proverbe entre deux langues impliquées dans l'activité traduisant ; puis les limites de l'interprétation du proverbe du point de vue contextuel, sémantique et de la cohérence formelle. Et enfin nous allons parler du proverbe et de l'oralité.

La traduction a posé, pose et posera toujours des problèmes aux traducteurs dans la mesure où chaque proverbe dans une langue structure la réalité à sa propre façon et par là même, met en exergue des éléments de la réalité qui sont particuliers à cette langue donnée. Les éléments de la réalité du langage dans une langue donnée ne reviennent jamais tout à fait sous la même forme dans une autre langue, et ne sont non plus, une copie directe de la réalité. La traduction du proverbe ne peut se faire sans une connaissance approfondie, non seulement de la langue du proverbe, mais de tout ce qui facilite la communication interculturelle. C'est pourquoi nous avons procédé la transcription phonétique de chaque proverbe.

Le proverbe, véritable joyau enserré dans la mémoire des hommes, recèle toute une morale, une philosophie, un art de vivre. Il exprime la voix profonde des peuples, c'est pourquoi on serait tenté de situer, d'identifier certaines régions, rien qu'au contenu, au style, à la tournure d'esprit de leur proverbes.

Le proverbe constitue un capital culturel inestimable, et à travers cela, il apparaît comme un des traits caractéristiques des différentes communautés, caché dans un contexte donné ; le proverbe est le produit de l'histoire, de la géographie, du climat, de l'éducation.

La nature de notre sujet nécessite un travail sur le terrain qui peut prendre des formes différentes. La forme qui correspond le mieux à notre recherche est : l'enquête sur une population restreinte ; l'âge (troisième âge, plus de cinquante

ans) vu que cette tranche d'âge utilise souvent le proverbe, le sexe (féminin et masculin), le niveau intellectuel (instruits et illettrés), le lieu : nous allons nous intéresser à deux régions (Sidi Bel Abbés et Alger), où nous avons rencontré un certain nombre de personnes.

L'étude de chaque proverbe se fait en trois temps :

- Une analyse sémantique des proverbes et leur équivalence en langue française ;
- La transcription phonétique de l'énoncé arabe,
- La traduction intelligible, qui reste très proche du texte original.

Ceux-ci sont répartis en cinq thèmes :

- Thème I : Mariage ;
- Thème II : Sagesse ;
- Thème III : Qualités et défauts de l'homme ;
- Thème IV : Amitié ;
- Thème V : Patience.

Pourquoi ces thèmes ? Parce que les proverbes qui y renvoient, sont récurrents.

En effet, il a fallu que nous fassions réciter à chaque informateur le plus grand nombre de parémies possible. Ont participé à cette collecte des personnes de différentes catégories sociales et de différents niveaux économiques et culturels, notamment une majorité d'analphabètes, mais aussi des gens lettrés comme les

enseignants, les employés de bureaux, les femmes de ménages, les ouvriers, les commerçants. Bien entendu, toutes les informations sont données en langue arabe et puisées dans le substrat culturel bélabesien et algérois. Enfin précisons que l'âge des informateurs varie entre cinquante et soixante-dix ans ; pourquoi cette tranche d'âge ? Parce que nous avons trouvé, en effet que cette tranche d'âge utilise souvent le proverbe non seulement comme un moyen de communication mais aussi comme un outil d'argumentation tout simplement pour appuyer une vérité générale, liée à leur vécu.

La classification reste à son tour une question assez épineuse dans la mesure où aucune méthode n'est entièrement satisfaisante. Afin de limiter les erreurs d'interprétation, et pour faciliter la recherche et la comparaison avec les proverbes d'autres langues, nous avons donné à chaque proverbe un numéro et nous avons organisé le corpus en tenant compte des principaux thèmes récurrents dans la société.

La présence des mots clés permet de retrouver les mots essentiels de l'énoncé qui facilitent la découverte de la signification du proverbe.

Nous allons commencer par la région de Sidi-Bel-Abbès, puis celle d'Alger ; ce sont des régions différentes contenant des nuances dans le vocabulaire (lexique) et dans la formulation, ce qui va nous conduire vers l'étude énonciative du proverbe.

Nous allons ensuite demander à chaque personne interrogée de nous citer des proverbes pour qu'on puisse distinguer les différentes variétés de langue arabe, afin de montrer que la majorité des proverbes algériens sont en arabe dialectal; c'est pourquoi on a choisi d'étudier les proverbes en langue arabe (dialectal).

On va choisir des proverbes qui se disent habituellement dans la vie quotidienne dans chaque région choisie.

Le nombre des proverbes : on va étudier dix proverbes selon cinq thèmes dans les deux régions citées (Sidi-Bel-Abbès Alger) Ce qui va nous donner un corpus de cinquante proverbes en tout. Nous avons utilisé un dictaphone pour enregistrer leurs réponses aux questions suivantes :

- Dans quelles circonstances ces proverbes sont-ils utilisés ?
- Dans quel but ?
- Quelle classe de société emploie le plus les proverbes ?
- Lequel des deux sexes (F/M) emploient le plus les proverbes ?

Il reste à démontrer que le proverbe représente le mode de vie de diverses civilisations, parlant différents dialectes. En d'autres mots, il traduit des vérités. Il est intimement lié à la vie sociale, culturelle, économique.

- Conclusion,
- Bibliographie,
- Annexes : Le corpus (les proverbes en langue arabe dialectale puis la traduction de chaque énoncé ; La transcription phonétique ; une analyse sémantique des proverbes ou la signification des proverbes en contexte ainsi que leur équivalences en langue française. Ceux-ci sont répartis en cinq thèmes :

Le premier thème le mariage ; le deuxième thème la sagesse ; troisième thème s'agit des qualités et défauts de l'homme ; le quatrième thème est l'amitié et enfin le cinquième et dernier thème est la patience).

Un tableau récapitulatif de tout le corpus.

Notre premier chapitre qui s'articule ainsi « Etude énonciative du proverbe » porte sur la réponse à ces questions fondamentales : Qui parle ? Qui s'exprime ?

C'est pourquoi nous allons étudier le sujet parlant.

CHAPITRE I : ETUDE ENNONCIATIVE DES PROVERBE ALGERIENS

Tout homme a de l'esprit et il en faudrait si peu pour savoir ne pas le dire. Dès lors, on pourrait, peut-être, définir un peuple par sa seule propension à entretenir sa vivacité et par conséquent son caractère d'être vivant en cherchant à avoir continuellement de l'esprit. Autrement dit, un peuple sans esprit n'aurait pas sa raison d'être, l'esprit s'exerce et s'assume. Il se cultive aussi. Notamment par le parler.

« Les maghrébins constituent un peuple sentencieux. Ils ont le goût des proverbes, des maximes et des paraboles. Ils aiment les entendre et en user... Tout le monde les admet, les reçoit et les donne comme monnaie courante, persuadé qu'ils sont le reflet d'une sagesse transcendante »³.

Bien entendu, un peuple est vivant grâce à son histoire, sa culture, sa civilisation, et, dit-on, plus généralement, grâce à son œuvre.

La culture orale d'un peuple se découvre entièrement dans sa langue.

L'une des formes privilégiées de la tradition orale qui jouit d'une large notoriété au Maghreb reste sans conteste, le proverbe. Ce dernier est l'expression d'une longue évolution de la pensée maghrébine, d'une culture qui s'est constituée dans les pires difficultés et d'un esprit créatif.

L'Algérie a toujours été le berceau d'une culture aux multiples aspects. Les œuvres nées sur le sol rappellent les différentes strates culturelles qui se sont accumulées au gré des invasions. De ce fait la tradition orale, élément essentielle dans notre pays sollicite l'attention d'un grand nombre de chercheurs, car il est l'un des modes d'expression majeur de notre patrimoine culturel.

³ A.AZZA. «Mestapha Ben Brahim barde de l'Oranais et chantre des Beni Amer » Ed. SNED. Alger 1979.P46.

Le sujet que nous proposons d'aborder a sans doute donné lieu à un certain nombre de développements théoriques et nous ne saurions, dans le cadre qui nous est imparti, prétendre apporter un enrichissement. La communication doit être considérée essentiellement comme une contribution à un débat à présent largement entamé, et qui se révèle la richesse de notre culture algérienne. Il sera ici question sur ce que nous appellerons « expression populaire orale ».

En outre, l'étude du parler algérien rend souvent inévitable la nécessaire connaissance profonde de l'âme populaire qui est multirégionale et pourtant absolument indivise. C'est dans l'esprit populaire que l'on retrouve cette unité que définissent par exemple, l'histoire, la géographie, la langue et la religion.

*« Lorsque la conversation roule bon train, il est d'usage d'émailler les propos de citations coraniques, de hadiths du Prophète ou tout simplement de proverbes ».*⁴

Difficile à cerner, investi comme il l'est, en amont, par les dictons, les lieux communs, à la fois évidents et énigmatiques, c'est une œuvre d'art en miniature qui fait les délices et l'admiration des peuples ; paradoxe : sa concision fait de lui le genre le plus souvent collecté, illustré, expliqué et développé suivant les époques.

*« A l'aide du proverbe le propos s'explique ».*⁵

Le proverbe populaire reste tout reconnaissable, maintient la pensée humaine dans une perspective de stabilité. Plus encore, il construit dans une interaction, une relation particulière de distance ou de familiarité, de dominance ou d'égalité.

⁴ K. BOUTARENE. *«Proverbes et dictons populaires algériens »* Ed.OPU Alger 1986. P 6.

⁵ K. BOUTARENE. *«Proverbes et dictons populaires algériens »* Ed.OPU Alger 1986. P 7.

Les paroles des sages ne meurent pas. Ceux qui les ont construites, ont puisé dans leur expérience et dans leur longue observation à travers le temps.

Chaque proverbe, n'est que le fruit d'une constatation d'un fait observé à travers le mode de vie d'une communauté. Les proverbes circulent depuis des siècles, de génération en génération, de nos jours nous les utilisons toujours avec une certaine vitalité et réalité.

1.1 DEFINITION ET PRESENTATION DE L'OBJET D'ETUDE :

Cette partie de notre travail présente une série de définitions, de différents linguistes à fin de saisir le proverbe comme formule de signification. Aussi est-il disponible de cerner ce qu'on entend par proverbe pour dégager clairement les éléments essentiels d'un outil de travail.

Roland Barthe affirme:

" Le proverbe populaire ancestral, participe encore d'une saisie instrumentale du monde comme objet... Il prévoit beaucoup plus qu'il affirme, il reste la parole d'une humanité qui se fait non qui est."⁶

Claude Buridant écrivait:

" Proverbe, tout énoncé gnomique épinglé au moyen âge comme formule stéréotype, s'appuyant ou non sur une autorité métaphorique ou non."⁷

Roger Lassanale intervient:

"...Le proverbe se reconnaîtra à l'énoncé" bien frappé"(y comprendre aussi bien les structures martelantes du dire que le métaphore qui frappe) d'une sagesse généralement reçue populaire..."⁸

⁶ R. Barthe. "Mythologies" Seuil 1951. p. 263.

⁷ C. Buridant. "Le proverbe dans les jeux partis" in revue des Sciences humaine Lille III. N° 163. p. 389.

⁸ R. Lassanale. "Proverbe et paradoxe chez Peire Cardenal auteur de cirventes" in Romanistique N°14. Nice 1971. p. 31.

Jacques Pineaux dans son essai "Les proverbes et dictons français" livre cette définition.

"...Le proverbe est une formule nettement frappée, de forme généralement métaphorique, par laquelle la sagesse populaire exprime son expérience de la vie."⁹

Pour mener à bien notre démonstration nous nous sommes appuyé sur les propositions de A.J Greimas. Dans son étude " Les proverbes et les dictons"¹⁰ **Greimas** souligne que "dans la langue parlée, les **proverbes et** les dictons se distinguent nettement de l'ensemble de la chaîne par le changement d'intonation. On a l'impressions que le locuteur abandonne volontairement sa voix et en emprunte une autre pour proférer un segment de la parole qui ne lui appartient pas en propre, qu'il ne fait que citer."

D'autre part, Greimas affirme que les énoncés intercalés dans la chaîne di discours renvoie à un passé non déterminé qui leur confère une sorte d'autorité qui relève de la sagesse des anciens.

On pourrait donc considérait le mot proverbe comme un terme mémorable du domaine de l'expérience et d'essence populaire. Il constitue un énoncé complet, autonome aisément identifiable par sa forme condensée et rythmée, par sa brièveté et le caractère archaïque de sa construction, n'observant pas l'ordre conventionnel des mots.

Le proverbe fonctionne- c'est l'un de ses traits spécifiques- à la manière d'une citation en dehors du discours. C'est bien un hors texte dans le texte, qui investit ce texte d'une autorité extérieure. Il confirme toujours une vérité. De manière générale le proverbe subsume le contenu du discours et le confond à une vérité qui se veut universelle.

⁹ J. Pineaux. "Les proverbes et dictons français". Que Sais-je? N° 706 Paris 1967. p. 06

¹⁰ A.J. Greimas. "Du sens" Paris Seuil 1970

1.2 - LE PROVERBE EN SITUATION D'ÉNONCIATION : ÉTUDE DU SUJET PARLANT :

Le proverbe est l'exemple-type de l'énoncé polyphonique. Dans toute énonciation d'un proverbe, il faut en effet distinguer – outre l'émetteur, qui est responsable de l'application du proverbe à la situation d'énonciation, un énonciateur, qui, lui, est responsable du principe proverbial sous-jacent. Cet énonciateur n'est pas à confondre avec l'auteur du proverbe, ce dernier n'étant que le premier maillon de la chaîne causale qui va de la création du proverbe à son usage par notre locuteur. Le proverbe est donc, par essence, un discours repris à autrui et en constante circulation. De là, le côté ancestral et traditionnel qui caractérise toute tentative de définition du genre. De là, également, son caractère d'autorité : le proverbe, puisqu'il est passé de génération en génération, doit nécessairement être le reflet de quelque sagesse à laquelle il est de bon ton de se soumettre.

A propos des circonstances de l'énonciation, les questions les plus importantes qu'il faut se poser sont : de quoi parle-t-on ? Qui et à qui Parle-t-on ? Où et quand ? Pourquoi ? A cette dernière question nous venons de répondre. De quoi, venons de le dire à propos du proverbe et sa relation avec la doxa, et, du point de vue spécifique, chaque proverbe concerne un sujet spécifique. Mais :

Qui parle ? : L'énonciateur du proverbe est toujours inexprimé : pas de pronoms personnels, de noms, etc. à c'est une instance d'autorité qui dépasse les individus (et qui est donc incontestable par eux) ;

A qui ? : Même le récepteur est inexprimé : il y a un " vous " (oignez...) (le dernier " tu " appartient à l'énoncé lui-même), mais ce " vous " signifie " tout le monde ". Autrement dit, cette présence du monde face à un énonciateur, est aussi indice de sa grande autorité,

Où, quand ? : Rien ne nous est dit à ce propos. Toutes les expressions de temps qu'on rencontre se réfèrent au sens et aux priorités temporelles internes de l'énoncé, et non aux circonstances de l'énonciation.

Tout ceci ne fait que confirmer la " séparation " de l'énoncé d'une expérience concrète, et son appartenance à un monde " idéal ", atemporel, ubiquitaire.

Focalisent l'énonciation sous l'angle de l'acte qui rend possible, sa pertinence ne repose pas seulement sur la description méthodique de ses paramètres et conditions d'organisation : « l'acte même, les situations où il se réalise, les instruments de l'accomplissement. »¹¹.

Cette volonté méthodique est certes fondamentale, d'autant qu'elle transforme un effort ancien de Benveniste qui, mettent en question les « critères (...) trop souvent « impressifs » utilisés pour analyser les manifestations linguistiques de l' « attitude de parlant », en rappelle dès 1954 à une méthode application à ces contenus affectifs, à l'intention qui suscite aussi bien qu'à la langue qui en fournit l'instrument »¹².

Mais la caractéristique essentielle et inédite du programme est ailleurs. Elle est de considérer simultanément la « référence » comme « partie intégrante de l'énonciation »¹³ et le sujet comme élément intégré, en tant que locuteur, à cette référence : « je (...) définissant l'individu par la construction linguistique particulière dont il se sert quand il s'énonce comme locuteur »¹⁴. Le sujet ne fait pas que communiquer, il est identifié par son acte en se représentant en train de l'accomplir.

¹¹ Benveniste E, *"L'appareil formel de l'énonciation"*, 1970, Langages, 17; tome II, ch. V, page 81.

¹² Journal de psychologie " *Tendances récentes en linguistique générale* ", 1954, , tome I, ch I ; page. 47-51.

¹³ Benveniste E, *"L'appareil formel de l'énonciation"*, 1970, Langages, 17; tome II, ch. V, page 82.

¹⁴ For Roman Jakobson, " *la nature des pronoms* ", 1956, La Haye, Mouton & C ; tome I, ch.XX ; page 255.

Liée à la réévaluation, constitutive du programme indiciel, de la fonction monstratoire contre la fonction dénominateur du langage, cette conception du sujet dans sa langue n'en est pas la conséquence automatique, loin de là, si l'on songe à cette longue tradition linguistique qui, tout en étant sensible aux conditions de l'énonciation, tend à la traiter comme une fonction ajoutée qui ne subvertit pas l'autonomie de la sémantique. De fait, si l'origine à trois aspects -le moi-ici-maintenant personnel, spatial et temporel-, à partir de laquelle Benveniste organise sa perspective, n'est établie à la source de l'énoncé que pour autant qu'elle est formulée par lui, c'est précisément parce qu'il ne détache pas l'instance énonciative de la langue elle-même. En référence à l'hypothèse structurale, le sujet est visé très tôt dans l'immanence de la signification. Quand le pronom devient contrat, c'est l'affirmation qu'une « théorie linguistique de la personne verbale ne peut se constituer que sur la base des oppositions qui différencient les personnes »¹⁵ qui le devient aussi.

Nous percevons ici un triple garde-fou contre le reflux du sujet vers le monde, en l'occurrence le redoublement de la médiation linguistique-théorie linguistique, personne verbale- associé à la convocation strictement interne. L'attention à cette médiation subvertit alors la propre fonction ostensives des indices ou des indicateurs de la personne. Contrairement à ce que leur sens fait imaginer, ils ne montrent plus rien, sinon un ensemble d'instructions qui confrontent les interlocuteurs à une mémoire énonciative : nous avons traité trop légèrement et comme allant de soi la référence au « sujet parlant » (...). C'est pourtant un fait à la fois original et fondamental que ces formes « pronominales » ne renvoient pas à la « réalité » ni à des positions « objectives » dans l'espace ou dans le temps, mais à l'énonciation chaque fois unique, qui les contient, et réfléchissent ainsi leur propre emploi »¹⁶.

¹⁵ « *Structure des relations de personne dans le verbe* », 1946, BSL, XL III, Fasc I ; tome I, ch. XVIII. Page 227.

¹⁶ For Roman Jakobson, « *la Nature des pronoms* », 1956, La Haye, Mouton & C ; tome I, ch.XX ; page 254.

Au prix d'un réexamen de la logique de ses termes, qui deviennent des « signes » « vides » non référentiels » ou des indicateurs autoréférentiels¹⁷.

1.2.1 Le programme indiciel se développe en fait comme auto-référentiel et aménage probablement par là son concept majeur, celui d'un sujet, « réalité du discours »¹⁸, qui n'est pas identifier à aucune chose, mais à la contingence d'un acte à travers la nécessité d'une structure.

Cette prise de position qui permet peut être d'expliquer l'absence de l'expression sujet de l'énonciation, signalée par C. Normand ¹⁹ dans la terminologie de Benveniste, en même temps d'ailleurs que la rareté du terme énonciateur, non pas seulement comme un manque de détermination à faire une théorie du sujets mais comme le signe d'une extrême vigilance de Benveniste à ne pas faire une théorie du sujet parlant qui soit celle d'un substrat qui pense. Car, pris au mot, l'expression sujet de l'énonciation renvoie à de l'énonciation qui a un sujet connu avant son acte, ce qui est par définition contradictoire avec la représentation benvenistienne que le « locuteur se pose comme un sujet, en revoyant à lui-même comme je dans le discours »²⁰, autrement dit, avec l'idée que le sujet ne peut fondamentalement être connu, dans la mesure où il peut l'être, que comme propriété de ce qu'il énonce.

1.2.2 Le programme perceptif est littéralement complémentaire du précédent, Ce qu'il faut ressortir, c'est une conception tout à fait particulière de l'énonciation au regard de celle du programme indiciel : moins les valeurs d'un sujet en acte que celles d'un objet pour le sujet.

¹⁷ For Roman Jakobson, " *la Nature des pronoms* ", 1956, La Haye, Mouton & C ; tome I, ch.XX ; page 255.

¹⁸ Journal de psychologie, 55, " *de la Subjectivité dans le langage* " ; 1954, PLG I, tome I, ch XXI ; page. 261.

¹⁹ Normand C, " *Les Termes de l'énonciation chez Benveniste* ", 1986, Histoire, Epistémologie, Langage, tome 8, fasc II, P. 202.

²⁰ Journal de psychologie, 55, " *de la Subjectivité dans le langage* " ; 1954, PLG I, tome I, ch XXI ; page. 260

Benveniste propose une interprétation unitaire des locutions : « cingler devant le vent » et, « pleurer de joie » : le comportement involontaire du sujet est assimilé au mouvement également involontaire du voilier, et le paroxysme de l'émotion impulsant à la force impulsant du vent²¹.

Au-delà de l'esthétique poignante de la comparaison, ou sous sa détermination, et du rapprochement qu'on serait tenté de faire avec la configuration d'une volonté indirectement active chez Saussure- « Il n'y a pas d'acte purement mécaniques, seulement des actes indirectement volontaires »²². Ce qui s'accroît ici c'est le rapport entre l'immanence du sensible et les dispositions du sujet, et du même coup la proximité avec l'option phénoménologique, argumentée par J.-C.Coquet²³.

L'ordre du sensible et celui du sujet s'influencent et se pondèrent, l'un l'autre. Mais ce que l'on pressent dans la montée du motif de l'impulsion, c'est que la position régissante serait d'abord ici celle de l'objet, d'où serait concédée une place au sujet.

1.2.3 Le programme métalinguistique repose sur une conviction forte, « il n'y a pas une métalangue »²⁴, et sur une exigence théorique, celle de « deux linguistiques différentes » relatives à « deux univers différents »²⁵, prise en charge par la distinction des deux domaines, sémiotique et sémantique, de la langue²⁶.

²¹ Athenaeum, "Pour une Sémantique de la Préposition Allemande Vor", 1972 ; nouvelle série, vol I, fasc III-IV, université de Pavie ; PLG II, ch X. P. 140.

²² Parret H, "Les Manuscrits Saussuriens de Harvard", 1993, Cahiers Ferdinand de Saussure, 47. P. 207.

²³ Coquet. J -C, " Note sur Benveniste et la phénoménologie" 1992, LINX? 26, p.41-48.

²⁴ Edizioni Di Comunità, "Structure de La Langue et Structure de La Société", linguaggi nella società e nella tecnica, PLG II, ch.VII ; P. 67.

²⁵ Proceeding of the ninth international congress of linguists, "Les Niveaux de l'Analyse Linguistique", 1962, Cambridge, Mass, La Haye, Mouton & C, PLG I, ch X; P. 130.

²⁶ "Genèse du terme « scientifiques »", 1969, L'âge de la science, Aix, II, 1, PLG III, ch XVII ; P. 65.

De ce programme, on se contentera de mettre en évidence trois caractéristiques.

La première c'est qu'il émerge, et ce n'est pas un hasard, en conclusion de la proposition d'une représentation homogène des variations sémantiques des prépositions *pro* et *prae* : « la tâche entraîne l'obligation de réinterpréter toutes les données acquises et de refondre les catégories établies »²⁷.

La deuxième, c'est qu'il est en permanence débordé par ces fondements, la mise en point d'un « corps de définitions rigoureuses » pour les notions sémantiques » impliquant « à leur tour une discussion sur les principes mêmes de la signification »²⁸.

La troisième est que la possibilité d'une métalangue, adéquate au domaine sémantique et donc aux phénomènes énonciatifs en particulier, est donné comme une propriété même de la dimension énonciative, puisqu'il s'agit de « créer un deuxième niveau d'énonciation, où il devient possible de tenir des propos signifiants sur la signifiante »²⁹.

Toute description se double ainsi pour Benveniste d'un devoir de renouvellement métalinguistique en mesure d'incorporer la fonction discriminatoire de la subjectivité, devoir harassant car obligé de produire simultanément des catégories métalinguistiques, comme discours sur des propriétés sémantiques et énonciatives, et des analyses empiriques de leurs modes de signifiants et de leurs lieux de détermination.

²⁷ «*Le Système sublogique des prépositions en Latin*», 1949, Travaux du cercle linguistique de Prague, Vol V, Recherches structurales ; PLG I, ch XIII ; P.139.

²⁸ «*Problèmes sémantiques de la Reconstruction*», 1954, Word, Vol X, n° 2-3 ; PLG I, ch XXIV ; P 289.

²⁹ «*Sémiologie de la langue*», 1969, Semiotica, I ; PLG II, ch III ; P 65.

1.3 - PROVERBE ET EXPRESSION DE LA DOXA :

Le proverbe appartient à un genre, le genre doxique , très riche. La doxa est l'ensemble des croyances d'une communauté. C'est " l'opinion commune ", l'ensemble de stéréotypes et de croyances sur lesquels se fondent les mentalités, les points de départ non prouvés de nos raisonnements.

Les proverbes ne se réfèrent jamais à des situations concrètes, ou à des personnes spécifiques. Ce qu'ils font, c'est d'ordonner nos opinions, nos comportements sur un moule déjà prévu : Exemple : " Tel père tel fils " peut être appliqué à une certaine situation ; mais ne contribue pas à sa connaissance, bien au contraire : en philosophie la " doxa " et la connaissance sont des termes souvent opposés.

Définition (philosophique) de la doxa :

DOXA : Terme venu du grec et qui a fini par désigner, sans référence à un courant de pensée particulier, l'opinion en tant qu'entachée d'incertitude ou d'illusion, par opposition à la connaissance. La doxa, étant donné sa nature, n'est pas facilement contournable : elle est liée à la mentalité, à l'histoire, à la société ; elle touche tous les domaines du savoir, des relations sociales, de la nature ; change, elle se contredit, elle agit souvent à notre insue. On peut seulement la désigner une fois qu'on la détecte. En tant que préexistante à notre connaissance, elle exprime une autorité qui nous échappe et qu'il est impossible de contrôler. Quant aux proverbes, ils expriment la doxa " à l'état pur " et se retrouvent dans toutes les langues.

1.4 - PROVERBE SENS COMMUN ET COMMUNAUTE DE LANGAGE :

Les proverbes en constituent un exemple reconnu de longue date comme fondamental, en dépit des difficultés liées à leur définition, et de la diversité de leurs fonctions dans la vie sociale, selon les aires et les époques. Tel qu'il apparaît dans notre culture, le proverbe semble désormais s'être cantonné dans des fonctions discursives quelque peu marginales. S'il intervient dans la conversation ordinaire, ou dans un discours rapporté, c'est plus nettement qu'ailleurs au prix d'une mise en scène appuyée de la citation elle-même (second degré, autonymie, dimension ludique). Plus largement, il trouve un nouvel emploi en intervenant au titre de ressource dans toutes sortes de jeux distanciés, parodiques, ou de détournements (publicitaires ou journalistiques, notamment).

Si la parémiologie contemporaine rejoint ainsi les disciplines philologiques ou Folkloristiques, on sait qu'à l'inverse la parole proverbiale – pour autant qu'on puisse l'identifier d'une culture à l'autre – conserve dans d'autres horizons toute son importance et son autorité. Au-delà des genres parémiologiques proprement dits, on notera que le langage quotidien dans son entier reste scandé par nombre de gestes linguistiques routiniers de « ritournelles », qui présentent sur un mode plus diffus un état du langage à bien des égards comparable – scansion, réitération, interpellation, mythification..., toutes caractéristiques s'opposant à d'autres, dénotation, pertinence, clarté, utilité...

Nous partons ici de l'intuition que le proverbe est bien partie prenante, et figure formatrice, d'un sens commun dans lequel il a vocation à se fondre, tout en en restant une réalisation toujours remarquable, impliquant facilement prise de distance, recul, ironie, liberté, jeu avec les identités et les préjugés. Notre démarche est simplement de chercher, dans la facture comme dans les modalités d'énonciation des genres proverbiaux, certaines caractéristiques proches d'une notion large de sens commun, quitte à y déceler la possibilité d'un jeu, d'une marge de mise en œuvre. Considéré comme une disposition culturelle manifeste,

distribuée en formes explicites, le « sens commun » ne sera pourtant envisagé ici que comme un cadre général d’appréhension et de modalisation, et non dans tel ou tel contenu spécifique. De façon comparable, le proverbe sera considéré dans ses modalités les plus génériques de donation et d’interpellation, et non en termes de contenus idéologiques particuliers. Le proverbe sera donc vu en première approche comme emblème d’un sens commun ressaisi dans sa facture langagière. Loin que ce sens commun se réduise à un *arrière-plan* du *langage ordinaire*, il enveloppe la pratique de formes hautement marquées, parangons d’une expérience commune, et même fatidique, du langage et de la vie.

1.4.1 Le proverbe : un idéologème :

C’est son statut en tant que mention (rupture syntagmatique) d’une part, et son fonctionnement dans l’énonciation romanesque comme segment discursif à valeur hétérologique (rupture paradigmatique) d’autre part, qui font du proverbe un idéologème. Mention et rupture impliquent effacement de sa référentialité comme expérience à origine et aux preuves vérifiables. Le proverbe devient ainsi une unité discursive qui « reçoit les fonctions d’un sens doxal [...] que ne couvrent ni la signification linguistique de ce simple énoncé phrastique, ni le sens logique d’une ou plusieurs propositions sujettes à vérification »³⁰.

Cette référence doxale est renforcée par le récit romanesque conçu pour neutraliser toutes les marques de singularité sémantique en mettant au point un contexte d’« indistinction » fonctionnelle (de non pertinence fonctionnelle).

La notion de préconstruit dont parle Michel Pêcheux, pour définir le rapport entre l’idéologie et l’identification-interpellation du sujet, peut expliquer par analogie la fonction « idéologémique » du proverbe en tant que double rupture (syntagmatique et paradigmatique) dans le récit romanesque. En effet, « cet effet de préconstruit [du proverbe] consiste en un décalage, par lequel un élément fait

³⁰ Van Shendel, 1993 : 112

irruption dans l'énoncé comme s'il était pensé, "avant, ailleurs, indépendamment" »³¹.

Posé comme une évidence doxale, le proverbe acquiert toute sa force persuasive. En effet, dans les rapports d'interlocution entretenus, la valeur pragmatique et argumentative de chaque proverbe relève de la logique fondatrice de la doxa. « C'est la circonstance d'énonciation et son rapport à [...] la situation sociale d'énonciation qui déterminent la formation des idéologèmes [...]. Chaque acte énonciatif instaure ses propres idéologèmes, parfois les invente, bien que ces molécules de "sens commun" aient déjà une longue histoire au moment de l'interlocution »³². Van Schendel souligne l'importance de la situation sociale d'énonciation qu'il distingue de la circonstance d'énonciation. Celle-là, terme médiat, confère à l'idéologème sa signification dans celle-ci.

C'est donc en précisant la situation sociale d'énonciation suggérée par la séquence narrative, qu'on peut analyser et déterminer la signification de chaque proverbe en tant qu'unité discursive à valeur d'idéologème. Terme médiat entre l'acte discursif et la circonstance d'énonciation, la situation sociale d'énonciation peut être envisagée ici en termes de conflit social (d'idéologies) ou de visions du monde, ou encore de discours socioculturels antagoniques.

Elle est donc déductible de la circonstance d'énonciation (du contexte énonciatif) de chaque proverbe.

³¹ Pêcheux 1975, 114

³² Van Schendel : 114

1.4.2 Le proverbe : le lieu de l'intertexte :

En tant qu'intertexte, le proverbe, illustre le rapport implicite entre l'intertextualité, l'hétérologie et l'hétérogénéité énonciative. Définie généralement comme présence effective d'un texte dans un autre³³. L'intertextualité, illustrée ici par chaque énoncé proverbial, est une altérité marquée ou montrée ; elle est l'expression d'une conception du monde dans une énonciation littéraire et se trouve dans une relation logique de cause à effet avec l'hétérologie. En d'autres termes, celle-là se fonde sur celle-ci qui « est en quelque sorte naturelle à la société [et] naît spontanément de la diversité sociale »³⁴.

Le proverbe comme intertexte est saisi au sens où Bakhtine pose la pratique (la conscience) linguistique non pas comme « un système abstrait des formes normatives » mais comme « une opinion hétérologique concrète sur le monde ». Il est aussi, en tant que structure littéraire intégrée, à situer « dans l'ensemble social considéré comme un ensemble textuel »³⁵.

Au niveau paradigmatique, la rupture se manifeste par l'affrontement des opinions hétérologiques, chaque proverbe se posant comme un segment discursif en opposition avec le discours de l'autre. C'est à travers cet affrontement entre la logique narrativo-discursive du récit romanesque et celle de l'oralité traditionnelle que le proverbe, en tant que référence socioculturelle partagée, s'interprète comme un intertexte à valeur d'idéologème. Dans tous les cas relevés dans cette étude, les proverbes fonctionnent comme des « signifiés parémiques qui sont investis [...] en tant que signifiants d'un signifié supérieur et premier »³⁶.

C'est en cela que le proverbe se pose comme idéologème. Todorov, T., Mikhaïl Bakhtine : Le principe dialogique, Paris, Seuil, 1981.

³³ Maingueneau, 1991 : 154

³⁴ Bakhtine, 1981 : 99

³⁵ Grivel, 1973 : 60

³⁶ Juillard, 1984 : 265

1.4.3 Le proverbe : un objet d'argumentation :

Le proverbe est sans doute l'un des genres de la littérature orale qui réunit le plus de difficultés : le niveau de la forme (lexique, structures syntaxiques, construction des métaphores), la définition du genre par rapport à d'autres « formes courtes », ou encore, et surtout, l'élaboration du sens. C'est à dire qu'on s'attaque dans notre travail qui mérite toute l'attention de la recherche tant en linguistique et en littérature. Définissant notre travail non pas comme une étude de l'énoncé mais comme une étude de l'énonciation du proverbe.

Le proverbe se situe, comme événement de l'énonciation, au sein d'un discours qui détermine son émission tout comme lui-même influence le cours de celui-ci. L'émission d'un premier proverbe en provoque une autre, de telle sorte que « toute une collection de proverbes soit prononcée sans qu'il ne soit plus fait référence à la situation de discours initiale qui avait motivé la première émission. Un proverbe peut être motivé également par l'observation d'un fait, d'un objet, d'une image.

Passant en revue différentes définitions élaborées par les études parémiologiques, selon une revue des sciences humaine : « Le proverbe est indéfinissable parce que le définir fait entrer le référent dans la définition, et que le proverbe [...] est une activité de langage, un acte de discours dont le référent est l'énonciateur et le renonciateur dans leur rapport à une situation. »³⁷. Elle considère le proverbe comme une métaphore dont le sens caché n'est pas unique mais recouvre un champ potentiel de sens, comme une métaphore dont on ferait un usage social et qui, à chaque nouvelle utilisation, est réactualisée, redonnant vie à une métaphore codifiée par avance.

« Le proverbe dans le cadre de l'interlocution » Dans un premier temps, en tant que néophyte (enfant, ou non-locuteur de la langue), le récepteur du proverbe est d'abord surpris par l'apparition du proverbe dans le discours, mais qu'un

³⁷ « Le proverbe, acte de discours », *Revue des Sciences humaines*, 1976, 163 : 419-730.

ensemble d'indices crée par la suite l'attente d'une telle apparition. Ainsi, dans l'argumentation proverbiale, pour avoir le dernier mot ou pour trancher une discussion, le récepteur peut être amené à capituler devant la solidité de l'argumentation dont fait preuve son interlocuteur. Des situations de tension peuvent ainsi être résolues par un proverbe qui est alors attendu dans cette fonction. Par ailleurs, le proverbe est généralement annoncé par un geste, une mimique ou simplement un changement de ton de voix, ainsi que par des indices qui relèvent de la formulation même du proverbe (structures syntaxiques et rythmiques). Mais lorsque deux interlocuteurs sont de véritables connaisseurs, ils peuvent « parler en proverbes sans prononcer les mots des proverbes, en y faisant juste allusion ». Le proverbe peut argumenter une opinion, commenter un fait ou commenter une observation; il peut apparaître dans une succession de plusieurs proverbes ayant le même sens, selon une progression précise allant par exemple du commentaire jusqu'à la critique ouverte ; un proverbe peut servir d'explication à un autre, et il peut y avoir des compétitions de proverbes et des joutes oratoires: « À la façon dont les enfants se lancent des devinettes [...], il arrive qu'en discutant un vieux commence à avancer un proverbe, laissant à son interlocuteur le soin d'en dire la fin. Ils continuent alors ce jeu en se “testant” mutuellement jusqu'à ce que l'un, bloqué par un proverbe qu'il ne connaît pas, s'avoue vaincu par la ténacité de l'autre ».

Enfin, le proverbe intervient en tant que « morale », qui, parfois, prend son indépendance pour devenir proverbe.

Le sens et la sagesse du proverbe, autrement dit, l'utilisation du proverbe ; part de l'observation qu'il n'a pas un sens unique puisqu'il peut être utilisé dans des situations différentes : chaque citation d'un proverbe en actualise et enrichit le sens : tout en restant dans les limites d'un champ de sens potentiel hors duquel l'emploi du proverbe ne pourrait être admis comme pertinent, chacun utilise l'énoncé pour la communication actuelle, ce qui permet au genre de s'adapter à des réalités nouvelles. Cependant, si la situation permet d'éclaircir le sens d'un

proverbe, l'émission du proverbe vient aussi donner son interprétation de la situation en venant s'y appliquer, d'où la place centrale du proverbe dans l'interlocution.

En plaçant les proverbes dans leur contexte d'énonciation, ce beau travail amène le lecteur dans la vie quotidienne, à travers l'histoire des personnes avec lesquelles nous avons fait cette expérience de collecter ces proverbes. Dans notre approche anthropologique très réussie de la littérature orale, nous faisons partager cette expérience au lecteur qui apprend à connaître un peu mieux les personnes en les suivant dans les différentes situations dans lesquelles elles utilisent les proverbes, pour exprimer une vérité difficile à dire autrement, pour formuler un point de vue, une critique, une réserve ou encore un conseil. Le lecteur est introduit ainsi, par le biais de l'observation des situations d'énonciation, dans les stratégies de communication mises en œuvre par la société.

Dans la majorité de la famille algérienne il fallait un proverbe pour conclure une dispute. L'énonciation du proverbe était longuement préparée par les paroles ordinaires qui précédaient, comme si à l'intérieur de la langue commune, perçant par instants à la surface dans la conversation, se révélait une seconde langue, à laquelle on attachait toute l'autorité de la parole.

L'étranger était souvent tenté de s'en moquer. La langue des proverbes prête à rire «par une sorte de disproportion de ses mots, de sa construction, de son accent», avec ceux des phrases qui la précèdent dans la conversation³⁸. Mais la disproportion, le manque d'à-propos et l'obscurité du proverbe, qui surprenait Paulhan, étaient attendus par l'auditoire indigène.

Un proverbe est une phrase idiomatique ou figée, c'est-à-dire une phrase dont on ne peut pas changer les mots et dont le sens global ne correspond pas au sens de ses différents composants. C'est ce que Paulhan traduit en disant que la phrase proverbiale est obscure et métaphorique. Elle fait référence à un état de choses

³⁸ J. Paulhan, L'expérience du proverbe, publication posthume dans ses *Œuvres complètes*, Paris, Cercle du Livre Précieux, 1966, tome III, p. 102.

général, habituel ou répétitif, et c'est seulement par allusion que le locuteur, en l'énonçant à haute voix, l'applique à des faits ou des individus particuliers. Si elle fait sens à l'oreille de ceux qui l'entendent énoncer, c'est que cette phrase idiomatique ou figée fait partie du répertoire qu'ils ont en commun.

Un proverbe est en relation d'intertextualité avec toutes sortes de productions poétiques : les bouts rimés, les comptines, les fables et leur moralité, les refrains et même les slogans publicitaires³⁹. Le proverbe leur reste associé dans la mémoire collective. Dans d'autres cas, divers proverbes et dictons en forme de refrains se répondent comme des variations sur un même thème : *Une hirondelle ne fait pas le printemps* vient, semble-t-il, de *Une hirondelle, en ce temps / Ne fait pas le printemps* *Voit l'hirondelle arrivant*. La structure commune à toutes ces productions est de nature rythmique, métrique et poétique, nous le voyons déjà sur notre propre langue, mais un exemple malgache sera plus convaincant encore.

Le deuxième chapitre de notre travail « L'Etude lexico sémantique des proverbes » Va nous mener vers une découverte d'une autre image du proverbe, c'est une courte maxime entrée dans l'usage courant, du point de vue formel, il se distingue souvent par le caractère archaïque de sa construction grammaticale, par l'absence d'article, par l'absence de l'antécédent, par la non observation de l'ordre conventionnel des mots.

³⁹ Comme l'a montré Jean-Claude Anscombe, «Parole proverbiale et structures métriques», dans *Langages*, n° 139, Septembre 2000, p. 20.

**CHAPITRE II : ETUDE LEXICO - SEMANTIQUE
DES PROVERBES ALGERIENS**

2.1 - QUELQUES ASPECTS DE LA PAREMIOLOGIE :

Qu'est-ce qu'un proverbe :

Un proverbe est une expression figée par le temps, une pensée gelée dans une formulation brève : *leçon tirée de l'expérience* :

Exemples :

- « *l'expérience de chacun est le trésor de tout.* » *Gérald de Nerval.*

Conseil de vie ;

Exemple :

- « *Qui ne veut pas être conseillé, ne peut être aidé.* » *Benjamin Franklin.*

Précepte à suivre ou ligne de conduite ;

Exemple :

« *Peu de richesses vont plus loin avec de la conduite, que des trésors mal gouvernés* ». *Proverbe arabe.*

Chaque langue semble véhiculer ainsi sa cohorte de pensées ordinaires, comme une sorte de mémoire embarquée, de tradition intériorisée. Autre façon de dire que chaque langue n'est pas seulement un assemblage formel, une syntaxe, une phonétique ou un réseau sémantique à géométrie variable, mais également un réservoir de pensées prêtes à l'emploi. Les proverbes nous donnent quelques éléments sur le conscient collectif d'une communauté, sa mentalité, ses habitudes, ses besoins, son contexte géographique. On nomme cela, depuis fort longtemps, la sagesse populaire.

Ce "prêt à penser", véhiculé par la langue, est une facilité pour ses utilisateurs. Il les dispense d'user de leur intellect pour généraliser ou conceptualiser par eux-mêmes une situation. Il leur donne des mots pour dire, lorsqu'ils ne savent trop quoi ou comment dire. Il vient à leur secours face à une vie perçue comme difficile, remplie d'embûches et d'incertitudes. Ponctuation d'un discours ou manière d'avoir le dernier mot, il résume une vision commune, "un allant de soi".

Mais, au contraire, le proverbe, privilège des anciens, fait également office de rite d'initiation à une communauté et à ses subtilités : pour l'apprenti de la vie, il apparaît souvent comme une énigme à ruminer, une parole à décrypter, un sens à produire. Appartiendra vraiment au cercle des sages celui qui aura réussi à intégrer, dans sa propre langue personnelle, ces mystérieuses ou éclairantes formulations venues de temps immémoriaux ?

Le proverbe tient généralement en un énoncé, en une phrase. Il a souvent un rythme en deux temps, dans une sorte de symétrie ou de balancement entre deux

pôles : un mot et un autre, un temps et un autre, une analogie et une réalité, un contraste ou un paradoxe entre l'envers et l'endroit, l'amont et l'aval :

Exemples :

- « *Le bonheur succède au malheur* ».

Explication :

Rien n'est parfait en ce monde, un bonheur est toujours accompagné de désagréments.

- « *Le tonnerre annonce la pluie* », Le proverbe indique une sorte de symétrie ; un temps et un autre, c'est une vérité d'expériences provenant de l'observation des phénomènes météo logiques ; indique la question de l'attente et du temps.

- « *Toute eau à l'océan et tout or à la source* ». (Proverbe Danois).

- « *Avouer son ignorance est une preuve de savoir, déclarer sa faiblesse, un signe de pouvoir* ». (Proverbe Persan).

Un effet de surprise entre ce que l'on croit savoir et que la vie nous fait savoir :

Exemple :

" *Il y a deux sortes de gens : ceux qui peuvent être heureux et ne le sont pas, et ceux qui cherchent le bonheur sans le trouver.* (Proverbe arabe)".

Il y a deux principaux niveaux d'élaboration de la représentation populaire : celui de l'image, de l'analogie, de la métaphore d'une part, et celui du mot générique, de la notion, d'autre part. On peut faire l'hypothèse que le niveau métaphorique précède, historiquement et mentalement, le niveau notionnel. Pourtant, il n'est pas rare de constater la subtilité de certains proverbes à dominante métaphorique, tant ils sont capables de faire jouer les métaphores avec finesse.

Le jeu métaphorique est comme un clin d'œil à la sagacité du destinataire, signe de connivence à l'intérieur d'une même culture, pointe d'humour parfois. D'où une certaine opacité pour l'étranger que nous sommes (à l'époque, au contexte culturel et géographique).

Jouer avec les métaphores consiste aussi, dans certain cas, à énoncer une phrase prêtée à un personnage typé ou typique et à laisser l'auditeur en effectuer la transposition généralisant :

Exemple :

« *L'appétit vient en mangeant.* » (François Rabelais, 1534)

Explication :

Plus on a, plus on veut en avoir ».

Cette prudence relative peut s'expliquer, entre autres, par le caractère probablement audacieux de certaines conclusions, à ne pas mettre immédiatement entre toutes les oreilles ou plus généralement par le souci de délimiter radicalement la signification et le sens : la signification est offerte à qui veut la prendre, mais le sens reste à la charge du récepteur.

L'effort de généralisation, lui, synthétise a priori une vision globale pouvant servir de référence. Sa clarté apparente peut être perçue par l'autochtone comme une pensée ultime, une formulation indépassable, un sommet de l'esprit collectif. Toutefois, son degré d'abstraction reste habituellement modéré : il existe, par exemple, beaucoup plus de proverbes autour de la notion d'ami qu'autour de celle d'amitié.

Reste à évoquer rapidement le cas des locutions proverbiales. Nous sommes là en présence d'un phénomène distinct de celui des proverbes, puisqu'une expression proverbiale n'est pas un énoncé complet, mais un groupe nominal ou un groupe verbal pouvant être inséré, imbriqué, tel un bloc sémantique à l'intérieur d'une phrase.

Les locutions utilisées aujourd'hui dans la langue de tous les jours restent souvent obscures quand à leur prime origine, et leur sens littéral est souvent très éloigné de leur usage sémantique actuel. D'où l'abandon d'un certain nombre d'entre elles, tant leur littéralité semble distante des préoccupations contemporaines.

Le caractère apodictique de toutes ces variantes historiques de la pensée sans auteur est probablement ce qui a justifié le peu d'intérêt pour ce type d'énoncé. Il existe peu d'études parémiologiques et la collecte des proverbes est loin d'être achevée et diffusée. Il est vrai que la langue ordinaire n'a intéressé que depuis peu les spécialistes. Nombreux sont ceux qui se sont interrogés sur l'entrelacement de la pensée et du langage, mais pas au point de s'apercevoir que les pensées transportées par la langue ont largement contribué, en retour, à construire la langue en tant que système de représentations.

Les proverbes appartiennent à une forme ancienne, mais rémanente de l'aventure du langage entendu ici comme système de saisie et d'organisation du pensable. Une aventure qui a d'abord consisté à tenter de théoriser l'expérience immédiate.

Avant que des tentatives individuelles, marquées au sceau d'un auteur, viennent prendre leur place - sous la forme de maximes, de pensées, de fragments, d'aphorismes -, les proverbes ont été parmi les premiers points d'appui d'une

pensée collective. Et en tant que tels, ils ont peuplé l'univers mental, la mentalité, des pierres de touche initiales de l'esprit humains.

2.2 - QUELQUES FORMES DE LA PAREMIOLOGIE :

2.2.1 Les deux propositions à élément commun :

Exemple :

- « *Qui vole un œuf vole un bœuf.* »

Explication :

Celui qui vole de petites choses peut aussi voler des grandes. Un petit méfait est égal à un grand.

- « *La blessure se cicatrice et l'offense s'éternise.* »

2.2.2 Les jeux de mots :

La langue des proverbes joue sur l'utilisation des homonymes ou des termes qui se rapprochent phonétiquement (mais la traduction ne peut pas toujours faire apparaître cette particularité).

التابطة بل الماء من قلة الفهامة.

La table sans l'eau fait preuve de l'incompréhension.

2.2.3 Les rimes:

Quand les proverbes sont formés de deux ou trois propositions, les rimes peuvent apparaître à la fin de chaque proposition et parfois même a deux ou trois endroits. La rime donne un rythme au proverbe et le rend agréable à l'oreille. En le dotant d'une certaine musicalité, elle en facilite l'apprentissage :

إلى فاتك الطعام قول شبعنا و إلى فاتك الكلام قول سمعت .

Si tu manques un repas, dis : je suis repu ; si tu manques un propos, dis : j'ai tout entendu.

إلى بغاك بغيه وبالقلب كحزو.

Celui qui t'aime, aimé-je, et de ton cœur, rapproche-le.

شوية لربي شوية لقلبي.

Un peu pour le bon Dieu et un peu pour mon cœur.

Pour dire que les actions humaines ne sont pas toutes désintéressées et faites à l'intention de Dieu ; elles sont entachées d'une certaine dose d'égoïsme.

Cite le même dicton et l'illustre par **l'anecdote suivante** :

"Passant devant la boutique d'un cordonnier, un personnage dévot s'arrêta, un jour pour savourer les paroles d'un cantique que l'ouvrier chantait à la gloire de Dieu et de son Prophète et lui fit compliment de cette pieuse attention. Quelques jours après, sur la même aire, le même cordonnier chantait un morceau profane. Devant la surprise du passant qui lui reprocha ses propres grivois, le madré cordonnier lui répliqua par le dicton sus- énoncé.

En résumé, on veut dire que l'homme n'est "ni ange ni démon."

حتى يزيد ويسموه سعيد.

Ce n'est qu'une fois née qu'on le prénommera Saïd.

2.2.4 Les contrastes (*opposition entre deux choses proches ou mises en comparaison*) :

L'une des caractéristiques des proverbes, qui vient souvent renforcer les structures oppositionnelles (A différent de B) mais se trouve aussi dans les relations de cause à effet (Si A alors B) est l'utilisation du contraste :

- **Jour/Année** :

الزواج ليلة تدببرو عام.

Les noces d'une nuit, pendant un an se négocient.

Ces procédés stylistiques, ces figures de mots, ces tropes, ces recherches de la rime et de la musicalité, alliés à des schémas morphologiques particuliers, confèrent aux proverbes leur originalité. Fixé sans difficultés, les proverbes détiennent plusieurs fonctions religieuses, fonction éthique ou morale, fonction psychologique. Dans le cadre de cette étude, j'aborderai les deux dernières fonctions : fonction éthique ou morale des proverbes ;

Dernière ces petites formules se cachent de profondes vérités dont la portée est parfois universelle. Le proverbe naît de l'expérience humaine relative à certains comportements, à certains sentiments comme l'optimisme, le pessimisme, l'arrivisme, l'injustice, la trahison, l'infidélité. C'est l'expression de la sagesse populaire, c'est un argument de poids qui fait autorité, et on peut, comme dit Ben Cheneb : "...à l'aide d'un proverbe, faire taire un bavard, raviver une conversation, concilier les cœurs... On évite les longs discours, on répare une erreur, on répond à une invitation"⁴⁰.

Les sentiments qu'ils traduisent, appartiennent de façon innée à l'humanité entière et sont exprimés de la même manière, en dépit des différences d'époque, de lieux, de contextes.

Un des aspects de la recherche que je mène dans le domaine de la parémiologie en arabe consiste à relever les proverbes dotés de valeurs positives et de voir si, effectivement, ils ont des équivalents dans d'autres langues. Ceci permet de vérifier l'hypothèse énoncée précédemment, selon laquelle, les mêmes sentiments seraient exprimés de manières universelles par l'intermédiaire des proverbes. L'expérience portant essentiellement sur le français, a permis de dégager plus de soixante proverbes ayant des correspondants dans la langue française.

Voici quelques proverbes arabes qui ont des correspondances dans la langue française :

آدا عطاك العاطى ما تشقى ما تباطى .

=> *Faire face sportivement à un événement fortuit, embarrassant et ne pas être désemparé. Ou bien : Ne pas laisser passer une occasion qui se présente.*

A rapprocher de : " l'occasion fait le larron".

البلاد اللي تحلف عليها تحطيتها بالخيمة.

⁴⁰. K.BOUTARENE. «Proverbes et dictons populaires algériens » Ed.OPU Alger 1986. p....

=> *Sur la terre que tu jures de ne jamais plus fouler, tu planteras ta tente.
Comme quoi l'homme n'est pas maître de ses destinées. Il est le jouet des événements.*

A rapprocher de "Fontaine ! Jamais je ne boirai de ton eau.

معرفها لطابت ولا تحرقت.

=> *Il ne sait ni elle a été cuite à point, ni si elle a été roussi (brûlée).
Se dit de quelqu'un qui se soucie si peu d'un problème ou d'un problème ou d'une affaire, qu'il n'a aucun avis à émettre.*

Se rapprocher de : S'en moquer éperdument.

حتى يزيد وبسموه سعيد.

=> *Ce n'est qu'une fois né qu'on le prénommera Saïd.*

Dicton servi à l'intention de ceux qui avant même que l'événement heureux attendu ne se produise, échafaudent toutes sortes de projets.

A rapprocher : - "Ne pas construire des châteaux en Espagne"

- "Ne pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir abattu.

2.3- HUMOUR ET STEREOTYPES DANS LE LANGAGE

PAREMIOLOGIQUE :

Avant de voir comment le langage parémiologique peut être un véhicule idéal pour transporter des stéréotypes aussi divers que variés, il convient de bien expliciter ce que l'on entend par langage parémiologique.

Parémiologie vient du grec para qui veut dire "en", oimos qui veut dire "chemin" et de logie que l'on connaît bien. Ce mot est lié à "le long des routes".

Dans les parémies, qu'elles soient arabes, françaises ou autres, L'humour est bien présent. Le rire étant le propre de l'Homme, comme disait Aristote, et à ce titre, il est donc normal qu'il se manifeste à travers ce langage particulier qui est le langage parémiologique. Celui-ci a une longueur d'avance, dans ce domaine comme dans beaucoup d'autres, sur le discours ordinaire en ce sens qu'il jouit de l'argument d'autorité que lui confère ce qu'on appelle la sagesse des nations et qui lui donne tout son poids et toute sa valeur expressive à l'intérieur d'une situation et au sein d'une communauté culturelle donnée. L'impact que génère ce privilège en matière d'autorité fixe et consolide le stéréotype à la fois dans la langue et dans l'imaginaire communautaire.

Mais rit-on toujours et partout des mêmes choses ? Il semblerait qu'en dépit du fait que le rire soit une opération fortement codée culturellement, certains phénomènes comiques transcendent les cultures et les sociétés et ont conséquemment un caractère universel.

À en croire les anthropologues et les ethnologues, certains thèmes semblent constituer des universaux majeurs du rire. Celui-ci est un phénomène complexe vu les rapports qu'entretiennent les différents actants engagés dans une opération de communication engendrant le rire ainsi que le rapport qu'entretiennent ces mêmes actants avec le contexte de communication en question.

Plusieurs paramètres peuvent entrer en jeu : ceux du pouvoir, de l'âge, du lieu, du sexe, du statut social des actants, de l'objet du message, de l'intention de celui qui le prend en charge, de l'interprétation que lui attribue celui qui le reçoit, etc.

Sans entrer dans les détails des définitions relatives au rire, à l'humour, au comique ou à l'ironie, des définitions qui ne sont d'ailleurs pas étanches et qui appellent les unes les autres, on peut dire de façon générale que l'aspect comique dans les parémies prend comme pâture des thèmes et des lieux à travers lesquels s'articulent divers ordres de représentations, de valeurs et de croyances que le rire éclaire de son plein feu par un ensemble de techniques répondants à des règles socioculturelles définies à l'intérieur des cultures et des sociétés.

La pratique de l'humour peut porter sur plusieurs objets aussi divers que variés selon les sociétés : elle peut porter sur des comportements ou des représentations négativement connotés (des illogismes, des défauts comme la vanité, l'avidité ...), sur la société (ses valeurs, ses règles, son Autorité...), sur le corps (la sexualité, les vices physiques...), sur les minorités (les étrangers, les noirs, les blancs...).

Quoi qu'il en soit, cela ne va nous empêcher de citer un certain nombre de proverbes à caractère comique voire dérisoire, des parémies véhiculant des stéréotypes et participant à l'encrage de ceux-ci dans la mémoire populaire.

La sagesse populaire arabo-maghrébine dénonce avec des images choisies et des mots simples, les vices et les défauts de la nature humaine. Le tout dans un style piquant qui stimule agréablement l'intérêt.

Autant de grimaces à la condition humaine.

Considérons-les salies suivantes :

الا حج جارك بيع دارك الا حج مرتين بيعها بالدين.

=> *Si ton voisin va à la Mecque vends ta maison, s'il y va par deux fois Vends-la même à crédit.*

الله ينجيك من الحج والعجاج ومن الفيراج.

=> *Que Dieu te garde du Hadj (pèlerin), de la tempête de sable et du mauvais virage.*

Cela peut paraître curieux de voir, à travers ces proverbes que les pèlerins musulmans ont une si mauvaise presse au Maghreb. Certes, visiter la Mecque est un acte hautement sacré et c'est le rêve de tout bon musulman, mais encore faut-il se conduire en conséquence après la visite de ce lieu saint. Ceci semble être contesté par ces proverbes et à juste titre d'ailleurs, car les conduites répréhensibles de certains pèlerins finissent par jeter l'anathème sur tous les autres. Il faut dire que leurs inconduites aussi bénignes soient-elles sont vite remarquées et scandalisent rapidement la communauté, d'où le ton péremptoire de ce proverbe.

Les proverbes maghrébins véhiculant des stéréotypes s'attaquent à une infinité de domaines, mais les proverbes qui ont une charge ironique mordante, concernent ce qu'on peut appeler les "minorités", à savoir les personnes souffrant d'infirmités, les esclaves, les femmes divorcées, les noirs, les Juifs, etc.

Avant de voir ce qu'a été la part de ceux-ci dans la "machine" moqueuse des Maghrébins, voyons d'abord ce qu'ils pensent d'eux-mêmes. Comment pratiquent-ils l'autodérision ?

On remarquera alors que loin d'être de méchants moqueurs, c'est plutôt sur le compte de leur conception d'un univers joyeux et taquin, auquel ils n'échappent pas eux-mêmes, qu'il faut mettre ce penchant à la dérision.

Les noirs :

الحر بالغمزة والبر هوش بالدبزة

=> *L'homme libre comprend en un coup d'oeil, l'esclave noir comprend avec un coup de poing.*

Les Juifs:

اليهودي إلى ضحك لمسلم عرفوا رآه تحزم.

=> *Si le Juif sourit au Musulman, sache qu'il se prépare à le tromper.*

La formulation de ces lieux communs montre que tous ces personnages : Noirs, Juifs, etc. existent pour les Maghrébins, et qu'à défaut de bénéficier d'une vraie reconnaissance, au moins ne sont-ils pas Totalelement indifférenciés. Car, la sagesse populaire rappelle que pire encore que le mépris serait justement l'indifférence.

Nous aurons pu relever à travers cet exposé quelques-uns des stéréotypes dans le langage parémiologique. Ces schèmes collectifs figés Constituent depuis toujours et partout un exutoire des hommes par où s'épanchent, s'amenuisent et se dissolvent des angoisses de toutes natures trop à l'étroit dans leurs frontières personnelles, sociales ou culturelles.

Les stéréotypes sont de toutes les cultures et de toutes les sociétés. Ils modèlent notre imaginaire et façonnent nos comportements.

Toutes les facettes de la culture d'un peuple sont concernées par le phénomène stéréotypique ; aussi les parémies, produit de la littérature populaire, portent-elles lourdement le poids de ces schèmes collectifs figés.

La troisième partie « Etude Socioculturelle des proverbes » va nous montrer que Les proverbes ont une dimension culturelle forte, qu'ils interviennent dans des situations de communication comme des référents connus et partagés par les locuteurs d'une même langue. D'une manière métaphorique, qu'ils expriment la sagesse populaire et l'expérience quotidienne. Ils illustrent aussi avec couleur une manière de penser un événement, une action ou un caractère, ils occupent surtout une place importante dans la langue moderne, et surtout orale.

2.3.1 Les fonctions du proverbe :

La question du proverbe, et plus généralement celle des formes Sentencieuses, connaît actuellement une faveur particulière dans différents cercles des sciences humaines intéressés aux faits de langage. Les proverbes, dont l'étude s'est récemment, la parémiologie, en constituent un exemple reconnu de longue date comme fondamental, en dépit des difficultés liées à leur définition, et de la diversité de leurs fonctions dans la vie sociale, selon les aires (lieu) et les époques.

Le proverbe est une courte maxime entrée dans l'usage courant. Du point de vue formel, il se distingue souvent par le caractère archaïque de sa construction grammaticale : par l'absence d'article, par l'absence de l'antécédent, par le non-observation de l'ordre conventionnel des mots. La structure rythmique du proverbe est souvent binaire.

On y trouve l'opposition de deux propositions ou deux groupes de mots à l'intérieur de la proposition la rime ou l'assonance vient parfois souligner l'opposition ; Cette structure est souvent renforcée par l'utilisation d'opposition sur le plan lexical et la répétition des mots, la mise en présence syntagmatique de couples oppositionnels de mots ;

Exemple : -« Qui vole un œuf volera un bœuf ».

Les traits spécifiques du proverbe en français sont l'emploi du cas- sujet et dus cas- régime dans les expressions nominales, la présence de compléments déterminatifs, l'ellipse des relatifs, les consécutives négative, les relatives au subjonctif, à l'infinitif substantivé ou servant de thème dans une phrase à prédicat, la conjonction de coordination et introduisant une principale, les phrases nominales et les constructions chiasmiques.

Exemple :

- « *Dans ta vie il faut apprendre à compter ; mais non pas sur les autres* ».
- « *Celui qui confesse son ignorance la montre une fois ; celui qui essaye de la cacher la montre plusieurs fois* ».

La formulation archaïsante des proverbes renvoie à un passé non déterminé, leur confère une sorte d'autorité qui relève de la sagesse des anciens. Le caractère archaïque des proverbes constitue une mise hors du temps des significations qu'ils contiennent. Le présent employé est le temps historique (sans tenir compte de l'histoire, du contexte historique) qui aide à énoncer, sous formes de simples constatations, des vérités Éternelles. L'impératif, en instituant une réglementation hors du temps, assure la permanence d'un ordre moral sans variations.

Malgré l'importance incontestable des recherches contrastives, leur nombre reste toujours restreint. Les causes en pourraient être diverses dont le statut vague et indéfini des proverbes dans la langue. Certains linguistes leur refusent le statut de phraséologismes et les réduisent aux unités non - communicatives. D'autres considèrent que l'exclusion des proverbes des phraséologismes est injuste car ces unités possèdent toutes les caractéristiques propres aux phraséologismes. Ils fonctionnent dans la langue comme unités communicative, proposition ou partie de la proposition. Génériquement ils remontent aux phraséologismes qui ne font pas parties des proverbes. La forme de leur transformation sémantique n'est rien d'autre que l'élargissement situatif de leur contenu.

Les linguistes entendent par proverbe, le commun des modèles de reconnaissance d'emblée sans nécessité de définition. Des énoncés phraséologiques tel que [*Les carottes sont cuites*] ou [*Un ange passe*] ne sont pas des proverbes mais des expressions idiomatiques malgré leur apparence proverbiale : se sont des phrases complètes tout aussi anonymes et « intransformables » que les proverbes, mais il leur manque une qualité intrinsèque et difficilement définissable pour obtenir le statut de proverbe.

Ayant acquis une signification générale, les proverbes ne s'appliquent pas toutefois à une personne, un événement ou une situation concrets, mais à une classe de situations typiques ce qui prouve que la parémiologie constitue l'objet d'étude de la phraséologie et doit être étudiée comme telle.

2.3.2 La sémantique proverbiale :

Il est d'abord banal de présenter le proverbe comme un fleuron du sens commun, à la fois au sens où il en émanerait spontanément et à celui où il le concentre. En dépit d'un certain effacement dans notre contexte culturel, sa force peu commune reste toujours sensible, comme on peut le constater dès qu'il en est question auprès de publics jeunes - notamment auprès des élèves et étudiants de tous niveaux et de toutes origines.

Il y a comme un paradoxe à noter que des formules aussi simples, voire communes, puissent chacune faire écho à une telle diversité de situations, de prises de parole, de jugements. De même, on s'étonne qu'une telle régularité dans l'image s'accompagne d'une telle souplesse dans les interprétations, voire d'une équivoque sans cesse rejouée. C'est tout un jeu ironie, gravité, plaisanterie - rappel à l'ordre, conseil ; le plus étonnant peut-être est que cette sagesse des nations se donne comme simplement issue d'une supposée nature des choses, et de l'humain.

Si le proverbe nous a retenus, c'est aussi beaucoup parce que son universalité présumée est inséparable de ses variations anthropologiques et historiques, comme d'une remarquable variabilité interprétative et pragmatique, d'une citation à l'autre. Il s'agit, comme on le soutiendra, d'une variabilité de principe, constitutive du genre proverbial. En même temps, ce genre est constitué de formes idiomatiques, dont le lien à la langue et au lexique commun est immédiat. Les proverbes ; aux aspects figuraux (ou métaphoriques) ; se rattachent à la phraséologie et l'idiomaticité.

2.3.3 Expressions idiomatiques :

On va tout au long de ce travail nous focaliser sur les problèmes que pose l'énoncé proverbial à la théorie lexicale. Le proverbe apparaît alors comme un cas limite, ou un cas particulier, du vaste ensemble des expressions idiomatiques, ou des phraséologies plus ou moins figées.

Les questions de l'idiomaticité et de la phraséologie doivent s'inscrire dans le cadre des études lexicales et généralement admis par les linguistes et lexicographes. Un obstacle auquel se heurtent les phraséologues travail dans la perspective bilingue est celui qui est très bien connu des traducteurs : il s'agit du clivage culturel. Les différences profondes entre diverses cultures rendent certaines unités phraséologiques intraduisibles. La phraséologie est uniquement en mesure de répertorier ces unités et de proposer des équivalents par paraphrase, comme dans cette expression « *Attache le cheval là où le patron te dit de la faire* »

et qui signifie : « *Il faut accomplir le travail de manière à faire plaisir au patron même si on ne partage pas son avis* » Et que l'on pourrait traduire par : *Fait ce qu'on te dit de faire et ne pose pas de questions.*

Mais cette évidence, sur laquelle on s'accorde largement, se reflète mal dans la plupart des théories lexicologiques, qui sont loin d'en tirer toutes les conséquences qui seraient nécessaires. C'est ainsi que le jeu des expressions idiomatiques se trouve renvoyé aux aléas de la convention, alors qu'il s'agirait à l'inverse de le comprendre à partir de principes dont on puisse supposer qu'ils sous-tendent de façon générale la formation et l'organisation du lexique. C'est tout le déploiement figural de la valeur lexicale qui est ici en cause, comme on le constate avec ces théories qui, dans le sillage des dictionnaires, secondarisent systématiquement les sens dits figurés, par rapport à d'autres, tenus pour premiers, ou littéraux.

Il convient également de revenir sur les conceptions de la généralité à l'œuvre dans les descriptions, en particulier lorsqu'elles s'attachent à reconstruire la variation des unités à partir d'invariants supposées constitutives de cette généralité. Pour certaines, la généralité la plus fondamentale s'identifie à un certain mode catégoriel, présumé caractéristique de la fonction dénomminative. Pour d'autres elle se comprend d'abord sur un mode schématique, de facture grammaticale. Toutes, finalement, reposent sur le divorce consommé entre généralité, d'une part, figuralité et idiomatcité, de l'autre. En effet, que le sens des proverbes reste largement ouvert, et inassignable par avance à un degré précis et univoque de généralité. De surcroît, cette généralité, qui est facture à la fois gnomique (qui énonce des lois morales) et déontique, procède, dans le cas des proverbes dits métaphoriques, de la nature figurale des opérations interprétatives engagées.

Exemples :

- « *Faut semer pour recueillir* ».

- « *Il faut rendre à César ce qui appartient à César ; et à Dieu ce qui est à Dieu* ».

Explication :

Chaque acte, chaque responsabilité, doit être attribuée à son auteur. Chacun doit être reconnu pour ce qu'il a fait. A l'origine le proverbe s'applique aux biens.

Exemple :

Où le fragment gnomique communique une vérité :

- « *Tout se paie ici-bas* ».

Pour comprendre ce lien constitutif, s'agissant d'un énoncé qui est en fait déjà un petit texte, les théories construites à partir du seul cas de la métaphore prédicative simple ne sauraient convenir.

**CHAPITRE III : ETUDE SOCIO - CULTUREL
DES PROVERBES ALGERIENS**

3.1- L'ETUDE DU CADRE SOCIOCULTUREL :

La diversité culturelle constitue un facteur essentiel de développement, d'entente, de coexistence pacifique, et social, autant qu'une réponse aux

Disparités et déséquilibres qui caractérisent l'ordre international actuel.

Cette diversité peut aussi contribuer à faire valoir le respect ainsi que la sauvegarde du patrimoine matériel et immatériel des peuples, dont la Culture et la civilisation.

Aussi loin que l'on peut remonter dans le temps, le phénomène proverbial apparaît toujours comme une partie intégrante du langage de la plupart des peuples. L'homme a su depuis très longtemps figer ses connaissances et ses expériences dans des formules combinant le choix des mots et la force des images, des formules simples, brèves et facilement mémorisables. Une sorte de mémoire populaire et de "grammaire des valeurs", les proverbes nous permettent d'appréhender la conscience collective d'un peuple, c'est une "invitation à la sagesse" si ce n'est au voyage aussi.

Le proverbe nous aide à pénétrer dans l'univers culturel coloré et savoureux de diverses sociétés et nous le dépeint dans ses traits les plus profonds et les plus secrets. Le rapprochement auquel il procède entre les proverbes Algériens et leurs équivalents dans les autres cultures: française... Nous révélons que par-delà les frontières des cultures, on parvient avec les proverbes à toucher à l'universel.

Chaque peuple qui a du génie à ses propres proverbes adaptés à son contexte socioculturel. Et puisqu'il s'agit de genre populaire, il arrive que des proverbes aient des équivalents dans d'autres langues par pure coïncidence. Ils sont énoncés différemment, chacun dans sa langue, mais curieusement, le contenu est identique.

Par la méthodologie que nous avons adoptée ça nous a permis aux lecteurs issus de la culture algérienne de revivre autrement ces situations d'échanges et d'interactions, mais aussi aux non- algériens d'accéder aux sens de ces proverbes grâce à la validité de leurs traductions ainsi qu'aux nombreuses propositions

d'interprétation et dans leurs contextes d'origine et dans d'autres contextes linguistiques et socioculturels.

Ces Paroles chargées d'images qui, elles-mêmes, prennent racines dans les rapports qu'entretient l'homme avec les mondes des vivants et celui des morts, celui des hommes et celui des femmes, celui de la terre et celui du ciel... ainsi que les mondes qui les unissent (celui de mari et femme, ancêtre et descendant, père et fils...) On les a regroupées par thèmes dont l'importance structure les relations interpersonnelles dans un cadre socioculturel qui privilégie la quête du sens à partir des interactions interindividuelles.

Dans cette dynamique interactive, les proverbes recueillis constituent un des moyens par lesquels les gens donnent sens aux activités de la vie quotidienne. Cette activité de construction du sens par ces objets est inépuisable car leur utilisation est inséparable de la langue et des rapports ambigus qu'entretient la personne qui les utilise avec ces proverbes. C'est pourquoi leur utilisation est très dépendante du contexte interactif dans lequel l'utilisateur se trouve.

3.2- LA TRADUCTION DU PROVERBE :

Si l'on observe le nombre d'études réalisées sur les proverbes. Qu'elles soient linguistiques, ethno- linguistiques ou socioculturelles, il y'en a peu qui concernent la traduction des proverbes. Rare sont les ouvrages théoriques sur la problématique spécifique de la traduction des proverbes.

La majorité des travaux abordent le problème de la parémiologie sous un angle comparative entre deux langues se fixent comme seul objectif la comparaison de proverbes, de forme et de contenu, sans s'attaquer aux problèmes propres de l'activité traduisant.

Par ailleurs, à notre connaissance, il n'existe qu'un seul répertoire bilingue français arabe sur les proverbes. Ce problème de traductologie concernant la traduction des proverbes englobe de fait un domaine plus vaste, à savoir les traductions des figements linguistiques de toute sorte (proverbes, expressions

figurées ou idiomatiques, jeux de mots et calembours, formulettes de contes, devinettes, métaphores, expressions comparatives).

Dans chaque langue, dans chaque culture, les proverbes comme les locutions traduisant déjà une réalité existante. Par le biais d'une extrapolation, d'une métaphorisation, d'une exagération consensuelle, une idée déterminée va prendre une forme imagée fixe, admise et reconnue par tous les membres d'une même communauté. Chaque langue découpera cette réalité existante et universelle avec ces propres moyens, son propre code, pour en donner sa version "originale".

Le point de départ de la réflexion sur la traduction de proverbes relève d'une évidence: les proverbes appartiennent à la sagesse populaire étant universelle, il est loisible de penser que les mêmes vérités apparaissent sous des formes diverses d'une langue à l'autre, d'autant plus vrai pour le français et l'arabe. De ce fait, le premier pas de la démarche traductrice sera non par un travail linguistique sur les mots mais une recherche bibliographique, à savoir rechercher l'équivalent existe, il faudra aussi tenir compte du degré d'utilisation différent d'une langue à l'autre.

Mais avant de chercher l'équivalent préexistant, il faudra s'interroger sur le sens exact du proverbe hors contexte et dans son contexte ;

Exemple :

« *Qui veut trop prouver ne prouve rien* » Dans son contexte le travail sera facilité, mais hors de son écrin, le joyau du proverbe garde parfois tout son mystère. Un proverbe, c'est "peu" de mots, beaucoup de matière"⁴¹.

De nombreux proverbes étant communs à toutes les cultures. Le problème se complique lorsqu'il s'agit de traduire le sens très précis des proverbes ou leur portée métaphorique. L'auteur cerne parfaitement le problème: le traducteur de proverbe affronte un problème ardu: il doit donner une traduction fidèle et qui sonne comme un proverbe. En effet, toute la difficulté est là!

⁴¹. Thomas Fuller, 1932

Comme préserver les effets euphoniques, les rimes, les assonances, les jeux de mots lexicaux dont la traduction entraîne, sauf rares coïncidences, une perte totale? La réponse est simple: s'attacher surtout au contenu ; très souvent aussi, se pose le problème de la fréquence d'utilisation de tel ou tel proverbe, d'une langue à l'autre. Ce degré de fréquence ne devrait-il pas figurer dans les cas pertinent de déséquilibre entre proverbe donné et son homologue étranger.

Les proverbes sont par excellence des spécimens linguistiques chargés de « référents culturels », d'où la difficulté de les transposer dans une autre langue. La traduction que nous en faisons est assez large, ce qui permet de les rendre dans une formule plus au moins condensée et d'éviter ainsi des paraphrases ou des explications trop longues.

Cependant, pour éviter toute ambiguïté, ou lorsque le « message » du proverbe ne nous paraît pas suffisamment explicite, nous avons dû, dans certains cas, faire suivre le proverbe d'une petite phrase explicative, et dans d'autres, ajouter à l'énoncé du proverbe des éléments, donnés entre parenthèses, pour éclairer le contexte.

Voici différents *exemples* qui montre où se situe la difficulté de traduire :
- «*Temps pommelé, femme fardée*».

Emprunts et faux-proverbes dans la parémiologie française et espagnole, ne sont pas de durée ; Temps pommelé et femme fardée n'ont point de durée ; Temps pommelé, femme fardée, pomme ridée, courte durée, pour ce qui est des variantes syntaxiques minimales, et ces autres synonymes quelque peu plus éloignés, Montagne claire et femme fardée ne sont pas de durée, fille mal coiffée, n'a pas longue durée ;

Enfin, La mode, la femme, la marée, ne sont jamais de durée. Il semble là incontestable que le proverbe français ait servi de modèle de traduction pour un recueil espagnol et n'ait pas connu d'ancrage dans cette langue qui, dans le cas

contraire, se serait chargée de lui élaborer des équivalents encore plus nombreux et imagés.

- « *On ne peut pas applaudir avec une seule main* ».

(On réussit mieux à plusieurs que lorsqu'on est seul).

- « *Il s'inscrive entre l'ongle et la peau* ».

(Pour dire qu'il ne faut jamais se mêler dans les affaires entre proche) Se rapprocher de : « Etre l'Arbus et l'écorce il ne faut pas mettre le doigt ».

- « *Lorsqu'un aveugle retrouve la vue, il amènera un désastre sur les siens* ».

(On peut craindre le pire lorsqu'une personne d'origine modeste accède subitement à la richesse ou au pouvoir).

- « *En voulant mettre du khôl sur les paupière d'une femme, un parfumeur lui a crevé les yeux* ».

(Se dit d'une personne sur qui on a placé de gros espoirs pour résoudre un problème, mais qui échoue lamentablement).

- « *C'est devant son poulailler qu'un coq chante le mieux* ».

(Nous sommes plus à l'aise dans les milieux familiers).

Il est judicieux, à ce point de la réflexion sur la traduction des proverbes, de se demander si effectivement il est facile de trouver l'équivalent préexistant. La traduction des proverbes n'est pas un problème, il suffit de trouver l'équivalent dans l'autre langue. Au cours de notre recherche menées sur les proverbes; on a pu constater que les proverbes qui apparaissent, pour illustrer cette correspondance de thèmes et d'idées d'un proverbe d'une langue à une autre, sont toujours les mêmes. S'il n'y a pas une trop grande distance entre texte original et traduction n'est ce pas dû à la très grande généralité des dits gnomique qui se retrouve d'une langue à l'autre, d'une culture à l'autre? De plus, ce type d'énoncé

de la culture orale et un des formes qui dépassent le plus aisément son ancrage socio-culturel pour se rapprocher d'un "éternel humain" d'une vision générale et universalisante des comportement de l'homme à travers l'espace et le temps.

Certain énoncés ont des équivalences dans toutes les langues d'où leur option plus humaniste que subversive. Le dire gnomique est transculturel.

3.3- LES LIMITES DE L'INTERPRETATION DU PROVERBE :

Avant de terminer d'entamer le sujet de la traduction ; il nous a semblé pertinent de dire que nous avons eu recours à un livre de K. BOUTAREN " Proverbes et dictons populaires algériens" qui nous a aider à traduire quelque proverbe⁴².

On ne peut rester indifférents à cette question d'herméneutique du discours proverbial. Car chacun réception cette forme du parler, l'approprié et en fait usage en fonction de ses circonstances. Des circonstances, des conditions liées à un lieu.

Un proverbe peut faire l'objet de diverses interprétations qui dépendant du vécu de chacun. Qui plus est la traduction en langue française est un de ses facteurs limitatifs qui prends place aux cotés de d'autres facteurs. Parmi ceux-ci se trouve l'utilisateur du proverbe le contexte d'utilisation; tant le contexte d'énonciation c'est-à-dire les circonstances qui conduisent à énoncer que le contexte linguistique lui-même (intonations, moments du dire proverbial, etc.). Ainsi un proverbe.

En outre, on peut réellement se demander ce que visent les proverbes ainsi utilisés. S'agit il de l'instrumentaliser pour parvenir à ses fins sous couvert de sagesse, ou de préférence à une parole qui fait autorisé parce quelle serait multiculturelle.

Nous n'avons pas les sentiments d'un "système de signification fermé" selon la pensée du sémiologue A.J.Greimas. Car selon le sémioticien, "on peut

⁴² K. BOUTARNE. «*Proverbes et dictons populaires algériens* » Ed.OPU Alger 1986.

admettre" que les proverbes, du fait qu'ils sont" choisis dans les limites d'une langue et d'une période historique données, constituent des séries finies." Nous prenons au contraire, qu'au sens primitif s'ajoutent du sens neuf tout aussi pertinent et qui serait bien plus que de simples dérivations du premier sens. En fait chaque récepteur, à chaque génération apporterait sa propre interprétation qui prévaudrait, peut être pour une période donnée.

C'est en fait qu'Emberto Eco appelle l'intention du lecteur ou l'utilisateur selon qu'il découvre l'énoncé dans un ouvrage ou qu'il l'utilise oralement. Si chacun peut s'approprié cette parole commune, on doit donc s'attendre non à une interprétation mais à une pluralité d'interprétation variants selon de multiples facteurs.

Ce qui peut ce comprendre car tout langue et toute ses modalités ont en constante, pour ne pas dire en perpétuelle évolution. Du fait la non passivité des peuples à l'égard de leurs cultures.

Le proverbe peut être fait pour exprimer bien plus qu'une seule signification, que celles-ci peuvent parfois être contradictoires, et que la signification d'un proverbe, loin d'être autonome de l'usage du proverbe comme nous sommes conduits à le penser par les collections des proverbes, est vraiment spécifier contextuellement".

3.3.1 Le point de vue contextuel :

Le proverbe nous montre un isolément:

- Ces phrases/énoncés, malgré le manque occasionnel de verbe, sont parfaitement autonomes, isolés de tout contexte. On peut les utiliser dans des contextes précis, et divers, mais ils gardent tout leur pouvoir même dans une liste telle que la nôtre.
- Cette **autonomie** indique mieux que tout autre trait la nature spécifique de ces énoncés et les relie à un " monde des idées générales " (et stéréotypées)

séparé des situations concrètes (et donc utilisables pour n'importe quelle situation).

- Les proverbes peuvent être métaphoriques : " Les petits ruisseaux font les grandes rivières " n'est pas une constatation géographique mais exprime la conviction que de petites choses peuvent avoir, à la longue des effets importants, ex: on peut devenir riche à force de petites économies.

3.3.2 - *Le point de vue sémantique :*

Cohérence textuelle:

- La cohérence est évidente dans les isotopies mises en cause par ces formules;
- Ces isotopies sont aussi bien dénotatives que connotatives.

3.3.3 - *La cohérence formelle :*

- A l'intérieur de chaque proverbe nous les répétons (donne..donne ; tel...tel), etc. Et tous les faits structuraux dont on a parlé;
- Dans l'ensemble ils sont marqués par l'emploi de verbes au présent gnomique, de l'impératif et du futur: absence des passés et des temps qui marquent des circonstances précises (ex l'imparfait).
- Présence de la relative (qui: sens de "tous ceux qui ") qui prend un sens indéfini;
- Absence de tous les démonstratifs et les pronoms marquant une situation concrète (ce, cela) et, en revanche,
- Présence du " ce " impersonnel.

Selon le dictionnaire le Robert (1984), le proverbe est une " vérité d'expérience ou conseil de sagesse, pratique commun à tout groupe social,

exprimé en une formule généralement imagée ⁴³. Il est aussi une devinette sans solution et véhicule une vérité générale énoncée à un moment donné sur un événement qui s'est produit, et se répète comme leçon de sagesse et de raison pour qu'une faute commise ne se reproduise pas.

Chaque société, chaque communauté formule des proverbes suivant ses rites et ses conventions. Ainsi un proverbe traduit ou énoncé en dehors de la culture et la langue qui lui ont donné naissance, perd une bonne partie de son sens. Le déchiffrement du proverbe dénote une maîtrise réelle de la compétence culturelle de la communauté.

Pour saisir le sens et la situation de l'énonciation du proverbe, il faut cerner le signe linguistique (signifié/signifiant) et à quoi renvoie chaque élément des proverbes puisqu'ils sont employés métaphoriquement. Le proverbe arabe recèle la sagesse collective du groupe, il énonce en des formules laconiques des valeurs de la communauté: la fraternité, la solidarité et le travail.

Après cette étude de socio-culturelle des proverbes populaires algériens (des régions de et leur équivalent sémantique français), nous concluons que le passage de tous ces peuples dans ces deux régions est la raison du brassage des langues et des cultures, le métissage linguistique et culturelle est intense, donnant lieu à un arabe algérien et magrébin en générale qui se perpétue jusqu'à nos jours.

A travers cette collecte de proverbes, nous avons pu prouver le brassage linguistique et culturelle des deux peuples algériens et français. Car nous avons dans les proverbes algériens des deux régions (Sidi-Bel-Abbes et Alger) qu'il y a des équivalents en français non seulement sémantique mais comme si ils étaient traduits.

Et à partir des critères de figement nous avons montré que les proverbes sont à la base des expressions figées en examinant d'abord des critères de figement:

⁴³ Dictionnaire le Robert (1984)

La mémorisation est un facteur important dans ce contexte et que le figement laisse des traces dans la mémoire de tout locuteur d'une langue.

3.4- PROVERBE ET ORALITE:

La littérature orale conforte l'identité propre d'une communauté.

Elle est considérée comme partie de la tradition qui est mise en forme selon un code propre à chaque société et à chaque langue, en référence à un fonds culturel.

Elle véhicule aussi bien l'histoire du groupe que ses croyances, ses représentations symboliques, ses modèles culturels ou sa vision du monde naturel fortement imprégnée de valeurs spécifiques de la société, elle sert de base à l'éducation traditionnelle.

Elle pose sous forme symbolique des problèmes communs à toute société humaine (explication du monde, relation entre les membres du groupe familial...) La littérature orale, dans son cadre traditionnel vise à la permanence, à la stabilité, la fidélité. Elle n'est pas censé inventé, mais reproduire Ce souci de permanence va cependant de pair avec une variabilité de fait qui s'explique par des mutations historiques et social aussi bien que par une relative création individuelle. Celle-ci reste généralement cantonnée au domaine de la forme, on brode sur des thèmes connus en puisant dans un fonds communs d'images et de formules. Cependant, la variabilité peut parfois éteindre le sens.

La production littéraire se fait à partir d'éléments qui sont constitutifs de l'univers producteur. Aucune création littéraire n'est possible sans qu'il existe le mariage entre la puissance imaginatrice du créateur et l'univers référentiel et connotatif qu'il cherche à dépeindre selon son propre subjectivisme.

Les proverbes est parmi les moyens d'expression les plus caractéristiques de la civilisation de l'oralité. Cependant, il s'agit d'une part de formes fixes, de locutions figées, immuables dans le temps; et d'autre part, ils sont partie intégrante du récit, faisant corps avec la structure même du récit. Ces moyens d'expression employés aussi bien dans le discours des personnages que dans la structure narrative (la

narration et la description), vu leur caractère immuable, ne peuvent être modifiés ni dans leur structure (la succession des mots), ni dans leur signification conceptuelle primaire.

En effet, étant des formes fixes et reflétant la vision d'une sagesse a-temporelle, valable pour tous les contextes socio-historiques, leurs utilisation dans diverses situations apportent une dimension nouvelle à l'oralité dans la mesure où ils élucident les discours, se démarquent du langage scriptural « standard » grâce à leur imagerie et au sens profond de la signification qui y est inscrite. Ce qui constitue un élément d'originalité dans ces emplois, c'est qu'aussi bien l'univers référentiel que les éléments d'oralité, et les facteurs combinatoires ne peuvent se justifier et se réaliser qu'à partir des réalités socio-culturelles. Roland Colin décrit par exemple le proverbe comme : « *le miroir immobile d'un lac où l'on peut lire le reflet de telle face de la sagesse* »⁴⁴.

Il n'est donc pas étonnant que les linguistes exploitent ces qualités exceptionnelles du discours oral pour traduire non seulement la continuité dans le passage de l'oralité à l'écriture, mais aussi pour donner une texture profonde et significative aux thèmes exposés. Par ailleurs, pour condamner des actes anti-sociaux ou de révolte, on trouve :

« *Le séjour dans l'eau ne transforme pas un tronc d'arbre en crocodile* »⁴⁵.

« *L'hyène a beau être édentée, sa bouche ne sera jamais un chemin de passage pour le cabrin* »⁴⁶.

A travers les proverbes, ces éléments du discours oral concrétisent l'abstrait, le rendant plus accessible et plus profond dans sa signification, grâce aux images tirées des règnes animal, végétal et minéral. Ces insertions ont l'avantage de rendre l'oralité plus immédiat et plus authentique.

⁴⁴ R. Colin : *Littérature Africaine d'hier et de demain*, ADEC, Paris, 1965, p. 11.

⁴⁵ S. Badian : *Sous l'orage*, Présence Africaine, Paris, 1963, pp. 35, 37, 127, 56

⁴⁶ A. Kourouma : *Les Soleils des Indépendances*, Seuil, Paris, 1970, p. 16.

« *une vieille panthère surprise disputant des charognes aux hyènes* »⁴⁷.

Le souci didactique de ces proverbes est évident, ce qui correspond logiquement à la primauté de la sagesse a-temporelle et immuable de la civilisation de l'oralité. Ces éléments du discours oral contribuent implicitement à rehausser l'authenticité du message à partir du moment où ils ne se réfèrent qu'à une sagesse considérée et acceptée comme valable pour tous les temps. D'autre part, ils permettent de donner plus de précision à sa pensée, plus de concision à son discours, et plus de profondeur à la signification de l'oralité. Par ailleurs, l'expression proverbiale peut constituer un motif dont la permanence et la fréquence à travers l'oralité. On voit, à travers le motif de la lutte scripturalement traduit par ces expressions proverbiales, que la notion de continuité de l'oralité à l'écriture est justifiée. En effet, dans ces exemples, les expressions proverbiales déterminent et contrôlent la nature et la finalité de l'intrigue.

⁴⁷ Kourouma : *op. cit.*, p. 10.

CONCLUSION

Après notre étude des proverbes algériens à travers leur diversité culturelle de deux régions différentes, Sidi Bel Abbés et Alger et leur équivalent français, nous concluons que ces proverbes représentent le mode de vie de diverses populations, ils regroupent le vécu, reflètent les us et les rites de personnes issues de diverses civilisations, parlant différents dialectes, « Le proverbe est donné », il nous vient « d'autres » : les vieux, la tradition, les coutumes, l'histoire... Il a déjà servi et il est riche de toutes utilisations qu'il a pu avoir au cours de sa longue vie. Son mode, c'est la situation première qui fait son origine, c'est le cadre qui lui a donné naissance, et c'est aussi tout l'ensemble des diverses situations d'énonciations qu'il peut avoir, tous les possibles de son utilisation.

A travers cette étude nous avons appréhendé 3 chapitres ; Dans le premier chapitre une étude énonciative du proverbe ; nous avons commencé par une définition de notre objet d'étude (proverbe) nous avons donné plusieurs définitions de différents linguistes, ensuite nous avons étudié le proverbe en situation d'énonciation, une étude du sujet parlant où nous avons parlé de trois programmes suivants : Le programme indicatif ; perceptif et le programme métalinguistique, puis nous avons traité en premier lieu le proverbe et l'expression de la doxa, et en second lieu le proverbe en sens commun et communauté de langage où nous avons proposé le proverbe comme un idéogramme ; puis le lieu de l'intertexte et enfin comme un objet d'argumentation.

Le deuxième chapitre est une étude lexico- sémantique du proverbe : Nous avons donné quelques aspects de la parémiologie où nous avons retiré les figures de rhétoriques présentes, la musicalité et enfin nous avons expliqué l'humour et stéréotypes dans le langage parémiologique, nous avons présenté ces différentes fonctions, puis présenter par la suite la sémantique proverbiale et les expressions idiomatiques où nous avons étudié le lexique utilisé dans les proverbes.

Dans le troisième chapitre nous proposons une étude socioculturelle du proverbe, d'abord nous avons commencé par une étude du cadre socioculturel, nous avons ces proverbes dans un contexte d'émergence : nous avons montré dans quel contexte nous avons pu les utiliser (le cadre socioculturelle) Peuvent-ils être utilisés comme outil de communication, outil d'apprentissage, ou outil d'argumentation dans un contexte social ; nous avons procédé par la suite à la traduction du proverbe : en montrant où se situe la difficulté de traduire un proverbe entre deux langues impliquées dans l'activité traduisant ; puis les limites de l'interprétation du proverbe du point de vue contextuel, sémantique et la cohérence formelle. Et enfin nous avons parlé du proverbe et de l'oralité.

L'étude de chaque proverbe se fait en trois temps :

- La transcription phonétique de l'énoncé arabe, puis la traduction intelligible, qui reste très proche du texte origine. Et enfin une analyse sémantique des proverbes et leur équivalence en langue française. Ceux-ci sont répartis en cinq thèmes :

- Thème I : Mariage ; - Thème II : Sagesse ; - Thème III : Qualités et défauts de l'homme ; - Thème IV : Amitié ; - Thème V : Patience ; parce que ce sont des thèmes marquants dans la vie des individus.

Les Algériens possèdent une langue riche et un grand répertoire de proverbes, de contes, de légendes, de chants... qui illustrent nettement la physionomie de leur société et des règles qui régissent leur vie sociale, ainsi que des penchants, comportements, joies, tristesses et aspirations qui les animent.

Malgré sa simplicité, la littérature orale reste une donnée essentielle dans toutes ses généralités, et d'une importance monumentale dans leur vie culturelle. L'importance de cette littérature réside en ce que les proverbes jouent un rôle didactique et moralisant. Chaque fois qu'est évoqué un proverbe, il y a transfert aux jeunes et aux autres d'un enseignement culturel. Ne possédant pas d'écoles, à l'instar de celles que nous connaissons aujourd'hui, les anciens et les parents

usent de proverbes dans la société traditionnelle pour enseigner les valeurs culturelles, valeurs qu'ils veulent voir sauvegardées et perpétuées.

Le sujet des proverbes populaires a toutefois retenu notre attention de manière spécifique. On a passé beaucoup de temps à l'étudier avant de parvenir à la conclusion, que ces proverbes que nous utilisons pour beaucoup qu'ils jouent un double rôle didactique et éducatif dans l'établissement et le maintien des traditions.

Chez le peuple algérien, la richesse de leurs proverbes semble être l'attachement particulier à la spiritualité, au goût de l'abstrait. C'est dans cette ambiance qu'apparaît le proverbe comme mode de captation et d'expression des idées. C'est son rôle éducatif qui est en question ! A ce titre, le proverbe passe pour une science, un savoir qui permet à chacun de devenir érudit et d'accéder à la culture algérienne tout comme, la médecine ou l'astrologie pour ne citer que celles-là, donnent l'occasion d'approfondir les rapports humains avec tout autre peuple.

Mettant de côté la méthode de classement par ordre alphabétique ou thématique, on s'est ingénié à approcher les proverbes par la grammaire. Porté certainement par son désir d'être utile à l'enseignement, on a classé les proverbes recueillis selon des règles de la syntaxe, de la morphologie et de la rhétorique. On y trouve une catégorie de proverbes groupés en phrases simples avec leurs différentes formes, d'autres en phrases composées ou complexes avec leurs différentes constructions, d'autres encore suivant des figures de rhétorique (l'antithèse, la comparaison...). Au-delà des croyances et des vérités empiriques qu'il véhicule, le proverbe algérien doit être employé pour sa perpétuation, comme support didactique par excellence. Il remplit la fonction normative.

En effet, les proverbes constituent un code social ; ils véhiculent des normes impératives qui inspirent et orientent la conduite des membres de la société. Pour un citoyen, il n'y a rien de plus souhaitable que de connaître l'éventail de ses droits et obligations. De l'application adéquate de ceux-ci découle une sagesse qui

garantit l'équilibre indispensable à l'existence d'un minimum de solidarité et parmi tous les genres de la littérature orale, le proverbe est le genre le plus populaire et le plus riche car il en existe des milliers. Cette richesse même est une indication de l'importance sociale du proverbe : Le terme de sagesse de la nation est ici bien justifié.

Il en résulte donc un intérêt et une nécessité pour les jeunes chercheurs à recueillir et à approfondir ce précieux trésor légué par les ancêtres et par lequel nos parents et nos aînés nous transmettent la sagesse et les enseignements de leurs prédécesseurs.

Notre tâche est de contribuer à la revalorisation de ces valeurs traditionnelles fondamentales, nécessaires à l'édification d'un monde moderne ; comme dit le proverbe : « Le moderne aime le bien, mais ne délaisse pas l'ancien ». Il nous faudra donc, à tout prix, sauvegarder ce patrimoine culturel. Prenons-en donc conscience en nous familiarisant avec les proverbes afin de sauver la littérature orale qui risque de sombrer dans la décrépitude et de tomber en désuétude. Et cela avant que ne s'éteignent les sages, gardiens fidèles de la tradition. Un proverbe c'est un témoignage pour un passé qui n'en finit pas d'être présent.

Il est un fait que notre étude non seulement est à la frontière de la littérature et la linguistique mais il est aussi un fait qu'elle relève de la didactique. Notre étude n'a pas atteint ses limites, elle aurait pu être autre, nous aurions pu évoquer le sujet du proverbe dans le domaine de la didactique ; mais notre étude reste significative du désir de faire émerger ces formules vives de l'expérience populaire tout au long des siècles.

ANNEXES.

1 - CORPUS.

**2- LES PROVERBES UTILISES EN LANGUE ARABE PUIS
TRADUITS.**

3 - TRANSCRIPTION DES PROVERBES.

**4 - ANALYSE SEMANTIQUE DES PROVERBES ET LEUR
EQUIVALENCE EN LANGUE FRANCAISE SELON LES
DIFFERENTS THEMES.**

ANNEXES

CORPUS

(I) الزواج:

1. سَبَقَ الحَطْبُ قَبْلَ مَا يَخْطُبُ.
2. كُلُّ قَدْرَةٍ وَعِنْدَهَا عَطَاها.
3. زَيْتَنَا فِي بَيْتِنَا.
4. صَامَ عَامٌ وَفَطِرٌ عَلَى جُرَادَةٍ.
5. إِذَا مَدَّيْتُ كُرَاعِي نُجِيبُ رَاعِي.
6. اللِّي كُنْتُ مَالَهُ يَبْنِي وَإِلَّا يَتَزَوَّجُ.
7. الرِّيبِيبُ عَلَّةٌ.
8. فِي الزَّوْجِ التَّدْبِيرُ سَنَةٌ وَالْقَطْعُ سَاعَةٌ.
9. مَا رَبَعْتُ مَا سَبَعْتُ.
10. اللِّي مَا جَاءَ مَعَ العَرُوسَةِ مَا يَحْيِي مَعَ أُمَّهَا.

(II) الحكمة :

1. أزرع يَنْبُتُ.
2. اللِّي عِنْدَهُ القَمْحُ يُسَلِّفُ الشَّعِيرَ.
3. إِلَيَّ لَقَى خَيْرٌ مِنْ العَسَلِ يَأْكُلُ.
4. الزَّلْطُ حَكْمَةٌ.
5. الحَمِيَّةُ تَغْلِبُ السَّبْعَ.
6. قُلْ كَلَامَ الخَيْرِ وَلَا سَكْتُ خَيْرَ.
7. دِيرَ يَدَاكَ عَلَى قَلْبِكَ اللِّي ضَرَّكَ يُضُرُّ صَاحِبَكَ.
8. الوَافِي مَا يَحَافِي.
9. أَنَا مَا نُورِيكَ وَأَنْتَ يَخْفَاكَ.
10. المَزْوَدُ الرَّقِيقُ لِدَقِيقِ.

(III) محاسن ومساوى الإنسان :

1. يَدْخُلُ بَيْنَ الظُّفْرِ وَالْجِلْدِ.
2. مَا بَقِيَ لَذِيبٍ غَيْرَ النَّدِيبِ.
3. لَحْمَارُ أَلِي يُوَالِفُ يَأْكُلُهَا بِالنِّيفِ.
4. أَلِي بُعَاهَا قَاعٌ خَلَاهَا قَاعٌ.
5. أَرْفَدَ تُفْلَكَ وَلَا مَوْتَ.
6. الديك الفصيح من البيضة يصيح.
7. غابت السبوعة وقعدت الضبوعة.
8. عيش مسكين تموت شارف.
9. لسانك سلطانك، صنته صانك، خنته خانك.
10. من عندي ومن عندك تنطبع ولا كان غير من عندي تنقطع.

(VI) الصداقة :

1. قُولِي شُكْرًا صَاحِبِكَ نُقُولُكَ شُكْرًا أَنْتَ.
2. إِذَا كَانَ صَاحِبُكَ أَعُورَ شُوقَهُ مِنْ جِوَاهِرِ الْعَيْنِ الصَّحِيحَةِ.
3. الخلطة تردي والجرب يعيي بالز عطوط ولدي.
4. فلان وفلان كلبين على عظم.
5. أَحْسَرَ وَفَارَقَ.
6. الْجَارُ قَبْلَ الدَّارِ.
7. اللَّي جَاتْ مَنْ يَدُ الْحَبِيبِ تُفَاحَةٌ.
8. اللَّي جَرَحَ الْقَلْبَ وَدَمَاهُ وَاشْ مِنْ عَيْنِ تَلْقَاهُ.
9. أَصْلُ الْعَدَاوَةِ الْمِزَاحُ.
10. فَلَانٌ صَاحِبٌ مِنْ حُضْرٍ.

(v) الصبر :

1. اللّٰي يَبْغِي حَاجَتَهُ يَنْعَسُ عَلَيْهَا.
2. الصّوف تنبّاع بالرزّانة.
3. حتّى مدينة ما تبنّات في نهار.
4. حتّى يزيد ونسموه سعيد.
5. الصَّبْرُ مَفْتَاخُ الْجَنَّةِ.
6. غَمَّضْ عَيْنَيْكَ صَبَّحَ الْحَالُ.
7. فَلَا نَ كُلًّا خُبْرَتَهُ عَجِينُ.
8. الصَّبَّاحُ فَتَّاحُ.
9. يُطْوِلُ لِئَلْهَا وَتُرْفُدُ.
10. أَصْبِرْ تَجْبِرْ.

**LES PROVERBES UTILISES EN LANGUE
ARABE PUIS TRADUITS.**

I- MARIAGE : الزواج

1- سَبَقَ الْحَطْبُ قَبْلَ مَا يَخْطُبُ .

1- "Il a livré le bois avant de formuler la demande en mariage."

2- كُلُّ قَدْرَةٍ وَعِنْدَهَا غُطَاهَا .

2- "À chaque marmite, son couvercle."

3- زَيْتُنَا فِي بَيْتِنَا .

3- "Notre huile dans notre maison."

4- صَامَ عَامٌ وَفَطَرَ عَلَى جِرَادَةٍ .

4- "Il a jeuné durant une année, et il a rompu son jeune en mangeons une sauterelle."

5- إِذَا مَدَّيْتُ كُرَاعِي نُجِيبُ رَاعِي .

5- " Il me suffit de tendre ma jambe pour ramener un berger."

6- الَّذِي كَثُرَ مَالُهُ يَنْبِي وَإِلَّا يَتَزَوَّجُ .

6- "Que celui dont la fortune se développe bâtisse ou se marie."

7- الرَّبِيبُ عَلَّةٌ .

7- "L'enfant fils du conjoint est un mal que l'on traîne, malgré soi."

8- فِي الزَّوْاجِ التَّدْبِيرُ سَنَةٌ وَالْقَطْعُ سَاعَةٌ .

8- " En ce qui concerne le mariage, la réflexion demande une année et la décision un instant seulement."

9- مَا رَبَعَتْ مَا سَبَعَتْ .

9- "Elle n'a duré ni l'espace d'un printemps, ni celui d'une semaine."

10- اللَّيِّ مَا جَاءَ مَعَ الْعَرُوسَةِ مَا يَحِي مَعَ أُمَّهَا .

10- "Ce qui n'a pas été amené par la mariée, ne peut venir avec sa mère."

II) SAGESSE : الْحِكْمَةُ :

1- أَزْرَعُ يَنْبِتُ .

1- "Sème-le, il germera !»

2- اللَّيِّ عِنْدَهُ الْقَمْحُ يُسَلِّفُ الشَّعِيرَ .

2- "Tel qui possède du blé peut emprunter de l'orge."

3- إِلَيَّ لَقِيَ خَيْرٌ مِنْ الْعَسَلِ يَأْكُلُ .

3- "Que celui qui trouve mieux que le miel à manger, mange."

4- الزُّلْطُ حَكْمَةٌ .

4- "L'impécuniosité engendre la sagesse."

5- الْحَمِيَّةُ تَغْلِبُ السَّبْعَ .

5- "La conjonction des moyens triomphe sur le lion."

6- قُلْ كَلَامَ الْخَيْرِ وَلَا سَكُتْ خَيْرٌ .

6- "Tiens des propos aimables ou bien abstiens-toi de parler."

7- دِيرَ يَدِكَ عَلَى قَلْبِكَ اللَّيِّ ضَرَّكَ يُضِرُّ صَاحِبَكَ .

7- "Porte la main à ton cœur, ce qui te nuit, nuit également à ton prochain."

8- الوَافِي مَا يُحَافِي .

8- "L'homme parfait ne tiens guère rigueur."

9- أَنَا مَا نوريك وَأَنْتَ يَخْفَاكَ .

9- "A moi de ne rien signaler, à toi de ne rien ignorer."

10- المَزْوَدُ الرقيقُ لدقيق .

10- "Le sac en peau fine est destiné à recevoir de la farine."

III) QUALITES ET DEFAUTS DE L'HOMME :

محاسن ومساوئ الإنسان

1- يَدْخُلُ بَيْنَ الظُّفْرِ وَالْجِلْدِ .

1- "Il s'inscrute entre l'ongle et la peau."

2- مَا بَقِيَ لَذِيْبٍ غَيْرِ النَّدِيْبِ .

2- "Il ne reste au loup qu'à pleurer."

3- لَحْمَارُ أَلِي يُوَالِفُ يَأْكُلُهَا بِالنِّيفِ .

3- "L'âne qui s'habitue la recevra un jour sur le naseau."

4- أَلِي بُغَاهَا قَاعٌ خَلَاهَا قَاعٌ .

4- "Tel qui la veut toute, la laissera en entier."

5- أَرْقَدْتُ نَفْسَكَ وَلَا مَوْتَ .

5- "Prends seul ta charge ou crève."

6- الديك الفصيح من البيضة يصيح .

6- "Le coq éloquent se signale alors qu'il est encore dans l'œuf."

7- غابت السبوعة وقعدت الضبوعة .

7-" Les lions ont disparue et les hyènes sont restées."

8- عيش مسكين تموت شارف .

8- "Vie modestement, tu mourras vieillard."

9- لسانك سلطانك، صنته صانك، خنته خانك

9- "Ta langue est comme ton, maitre. Si tu en prends soin elle te ménage. Si tu l'avilis, elle te trahit".

10- من عندي ومن عندك تنطبع ولا كان غير من عندي تنقطع .

10- "Si à ma contribution se joignait la tienne, ce serait parfait. Avec la mienne seulement, cela entraine la rupture".

IV) AMITIE : الصداقة

1- فُولِي شُكُونُ صَاحِبِكَ نُقُولُكَ شُكُونُ أَنْتَ .

1- "Dis moi qui est ton ami, je te dirai qui tu es."

2- إِذَا كَانَ صَاحِبُكَ أَعُورَ شُوفَهُ مِنْ جِيبَتِ الْعَيْنِ الصَّحِيحَةِ .

2-" Si ton ami est borgne, porte ton regard sur son œil sain."

3- الخلطة تردي والجرب يعيي بالزعطوط ولدي .

3- "La mauvaise fréquentation nuit, et la gale contamine, ô zaâtout mon fils."

4- فلان وفلان كلبين على عظم .

4-"Un tel et tel sont comme deux chiens se disputant un os."

5- أَخْسَرُ وَفَارَقُ .

5- "Perds et prompts avec tes mauvaises relations."

6- الجَارُ قُبْلُ الدَّارِ .

6- "Le voisin avant la maison."

7- اللِّي جَاتْ مَنْ يَدْ الحَبِيبُ نُفَاحَة .

7- "Le moindre don de la part d'un ami, est une pomme (doit être considérée comme)."

8- اللِّي جَرَحَ القَلْبَ وَدَمَاهُ وَاشْ مِنْ عَيْنِ تَلْفَاهُ .

8- "Celui qui a blessé le cœur et l'a fait saigner, quel œil peut l'affronter ?»

9- أَصْلُ العَدَاوَةِ المِزَاحُ .

9- "À la base de toute intimité, il y a l'excès de familiarité."

10- فُلَانٌ صَاحِبٌ مَنْ حُضِرَ .

10- "Un tel est l'ami de celui qui présent."

V) PATIENCE : الصبر

1- اللِّي يَبْغِي حَاجَتَهُ يَنْعَسُ عَلَيْهَا .

1- "Que celui qui tient à régler ses affaires prenne tout son temps."

2- الصوف تنباع بالرزانة .

2- "Avec la patience, la laine se vent."

3- حتى مدينة ما تبنات في نهار .

3- "Aucune ville n'a été construite en un seul jour."

4- حتى يزيد ونسموه سعيد .

4- "Ce n'est qu'une fois naît qu'on le prénommera Saïd."

5- الصَّبْرُ مَفْتَاخُ الْجَنَّةِ .

5- "La patience est la clef du paradis."

6- عَمَّضْ عَيْنَيْكَ صَبَّحَ الْحَالُ .

6- "Ferme tes yeux et c'est déjà l'aube."

7- فُلَانٌ كَلَّمَ خُبْزَتَهُ عَجِينُ .

7- "Un tel mangé son pain insuffisamment cuit. (Sous forme de pâte)."

8- الصَّبَّاحُ فَتَّاحُ .

8- "Le matin est porteur de succès."

9- يُطْوِنُ لِئَلْهَا وَتُرْفُدُ .

9- " La nuit se prolongeant, elle finira par dormir."

10- أَصْبِرُ تَجْبِرُ .

10- "La patience mène à la tombe."

LA TRANSCRIPTION DES PROVERBES

D) MARIAGE :

1- سبق الحطب قبل ما يخطب

1- [sabeg laḥṭab qbel ma joxṭob]

2- كل قذرة وعندها غطاها

2-[kol gadra w ?andha Rṭaha]

3- زيتنا في بيتنا

3- [zitna fi bitna]

4- صام عام وفطر على جرادة

4- [sam ?la xâm w ftar ?la gradâ]

5- إذا مذيت كراعي نجيب راعي

5-[ida medit qra?i ngib Ra?i]

6- اللي كثر ماله بينى وإلا يتزوج

6- [li qtar malah jabni wla jtzejeg]

7- الربيب علة

7-[Rbib ?ala]

8- في الزواج التدبير سنة و القطع ساعة

8- [fi zwag etadbir âm wel elktâx saxâ]

9- ما ربعت ما سبعت

9-[ma Rab?et ma sab? et]

10- اللي ما جاء مع العروسة ما يجى مع امها

10- [li ma ga m?a l?roşa majgi m?a mha]

II) SAGESSE :

1- ازرع ينبت .

1- [ezra? jenbet]

2- اللي عنده القمح يسلف الشعير-

2- [li ?andah lgamh jtselef eS?ir]

3- إلى لقي خير من العسل ياكل .

3- [eli lqa xir men la?sel jakol]

4- الزلط حكمة .

4- [ezalt hakma]

5- الحمية تغلب السبع .

5-[lahmija taRlab esba?]

6- قل كلام الخير ولا سكت خير .

6- [gul klem lxir wla skot xir]

7- دير يذك على قلبك للي ضرك يضر صاحبك .

7- [dir Jdek ?la galbek li ðarak jðor sahbek]

8- الوافي ما يحافي .

8- [lwafi ma jhafi]

9- أنا ما نوريك وأنت ما يخفاك .

9- [ana ma nwerik wnta ma jexfek]

10- المزود الرقيق للدقيق .

10- [lmezwed ergig ledgig]

III) QUALITES ET DEFAUTS DE L'HOMME :

1- يدخل بين الظفر والجلد .

1- [Jedxol bin edfor w lham]

2- ما بقي لذيبي غير لذيبي .

2- [ma bqa ledib Rir endib]

3- لَحْمَارُ أَلِي يُوَالِفُ يَأْكُلُهَا بِالنِّيفِ .

3- [lahar eli jwelef jakolha fenif]

4- أَلِي بُغَاهَا قَاغٌ خَلَاهَا قَاغٌ .

4- [li braha ga? xlaha ga?]

5- أَرَفَدْتُ تَقْلَكَ وَلَا مَوْتٌ .

5- [erfed toqlek wela mut]

6- الديك الفصيح من البيضة يصيح .

6- [edik lefših mnel bajda jših]

7- غابت السبوعة وقعدت الضبوعة .

7- [Rabet esbu?a w ga?det eðbu?a]

8- عيش مسكين تموت شارف .

8- [ʔiS meskin tmut Saref]

9- لسانك سلطانك، صنته صانك، خنته خانك .

9- [lsanek soltanek, şontah şanek, xentah xanek]

من عندي ومن عندك تنطبع ولا كان غير من عندي تنقطع -10

10- [men ?andi w men ?andek tenṭba? Wla ken Ri men?andi tengta?]

IV) AMITIE :

1- قُولِي شُكُونُ صَاحِبِكَ نُقُولُكَ شُكُونُ أَنْتَ .

1- [guli Skun ṣaḥbek ngulek Skun nta]

2- إِذَا كَانَ صَاحِبُكَ أَعُورَ شُوفَةَ مِنْ جِبْهَتِ الْعَيْنِ الصَّحِيحَةِ .

2- [ida ken ṣaḥbek ?war Sufah men jiht l?ajni eṣḥiḥa]

3- الْخَلْطَةُ تَرْدِي وَالْجَرَبُ يَغْيِي بِالزَّعْطُوطِ وَلَدِي .

3- [lxolṭa tredi w Jrab ba?di ja za?tuṭ walidi]

4- فَلَانِ وَفَلَانِ كَلْبَيْنِ عَلَى عَظْمٍ .

4- [flen wflen kelbin ?la ?dam]

5- أَخْصَرَ وَفَارَقَ .

5- [axser w fereg]

6- الْجَارُ قَبْلَ الدَّارِ .

6- [ajar gbel adar]

7- اللَّيُّ جَاءَتْ مَنْ يَدُ الْحَبِيبِ تَفَاحَةً .

7- [li get men jed lh̄bib tufaḥa]

8- اللَّيُّ جَرَحَ الْقَلْبَ وَدَمَاهُ وَاشْ مِنْ عَيْنِ تَلْقَاهُ .

8- [li jrah lgalb wdmeh waS men ?ajni telgeh]

9- أَصْلُ الْعَدَاوَةِ الْمِزَاحُ .

9- [aṣl l?dawa lamzaeḥ]

10- فَلَانُ صَاحِبٌ مِّنْ حَضْرٍ .

10- [flen ŝaħeb men ħdar]

V) PATIENCE :

1- اللِّي يَبْغِي حَاجَتَهُ يَنْعَسُ عَلَيْهَا .

1- [li bra ħaġtah jenʔas ʔliha]

2- الصوف تنباع بالرزانة .

2- [ʃuf tetbaʔ berzana]

3- حتى مدينة ما تبنات في نهار .

3- [ħta mdina ma tebna fi nhar]

4- حتى يزيد ونسموه سعيد .

4- [ħta jzid wnsemuh sʔid]

5- الصَّبْرُ مَفْتَاخُ الْجَنَّةِ .

5- [ʃbar mefteħ lJena]

6- عَمَّضْ عَيْنِيكَ صَبَّحَ الْحَالِ ُ .

6- [Ramâð ʔajnik ŝabaħ lhel]

7- فَلَانٌ كَلًّا خُبْرَتَهُ عَجِينُ .

7- [flen kla Xobzteħ ʔJin]

8- الصَّبَّاحُ فَتَّاحٌ .

8- [ʃbeħ feṭeħ]

9- يَطُولُ ِ لَيْلُهَا وَتُرْقُدُ .

9- [jtul lilha w toꝛgod]

10- أَصْبِرْ تَجَبَّرْ.

10- [sbar jwasal lel elkbar]

**ANALYSE SEMANTIQUE DES PROVERBES ET
LEUR EQUIVALENCE EN LANGUE FRANCAISE
SELON LES DIFFERENTS THEMES**

I) MARIAGE

1-"Il sert à signaler ce qu'il y a d'absurde dans certaines démarche."

En français on dit "Mettre la charrue avant les bœufs".

2-"Pour dire que deux personnes ne peuvent s'assembler que dans la mesure où existe entre eux la possibilité désirable".

S'emploie surtout quand il s'agit de choisir un conjoint

A rapprocher de " Trouver chaussure à son pied".

3- S'emploie surtout pour justifier les mariages consanguins. On veut dire qu'il vaut mieux réserver à la famille le profit qui résulte du mariage que d'en faire bénéficier des tiers.

4- Par extension se dit de quelqu'un qui après avoir longtemps, réfléchi prend une décision non en rapport avec son effort de réflexion.

5- C'est la réponse qui se veut fière de la femme laissée pour compte et à qui on rappelle qu'elle ne trouve pas de parti pour se marier alors pour exhaler sa mauvaise humeur, elle assimile tout homme à un berger c'est-à-dire quelqu'un de peu d'importance dans la hiérarchie sociale.

6- Selon la tradition et l'expérience, il n'y a rien de plus ruineux que bâtir ou de se marier. Le dicton incite donc à une mure réflexion avant de se lancer dans l'une de ces deux aventures.

7- Effectivement, l'enfant d'un second lit, est souvent pris en grippe, selon le cas, par la belle-mère ou le beau-père au point d'être considéré comme une calamité.

8- Pour dire tout l'intérêt qu'on accorde à l'un des actes les plus importants de la vie. Il exige, une fois le choix arrêté, de ne pas tergiverser.

9- Se dit de la jeune mariée qui devient indésirables dès son arrivée au domicile conjugale, soit de son fait, soit de celui du mari ou des beaux parents, au point qu'on en arrive au divorce.

10- Le proverbe indique de façon ironique qu'il ne faut pas attendre d'un comparse ce que le personnage principal n'a pas pu réaliser.

II) SAGESSE

1- C'est une formule que l'on utilise pour inciter un réticent à rompre avec l'indécision, à formuler un point de vue, à donner une réponse, à ouvrir le débat.
A rapprocher de "Annoncer la couleur".

2- A rapprocher de "On ne prête qu'aux riches".

3- S'adresse à quelqu'un à qui on offre ce que l'on a de mieux et qui n'en est point satisfait qui fait la petite bouche.

A rapprocher de "La plus belle du monde, ne peut donner que ce qu'elle a".

4- Par opposition : " La richesse fait perdre la tête".

5- Pour inciter les gens à s'entendre et à fin de surmonter les difficultés de la vie.

6- C'est une invitation aux gens à mesurer leurs propos avant de parler.

A rapprocher de : " Si la parole est d'argent, le silence est d'or".

7- A rapprocher de : " Ce qui nuit à l'un, nuit à l'autre.

Ne fait pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse.""

8- A rapprocher de : " Mon âme est un feu qui brûle et qui parfume ce qu'on jette pour le tenir" Victor Hugo.

9- Il appartient aux gens de bonne compagnie de se comprendre mutuellement.
A rapprocher de : "A bon entendeur salut".

10- Pour dire que pour l'harmonie, on peut assembler que des choses semblables qui ont entre elles des affinités.
A rapprocher de : " Qui s'assemble se ressemble".

III) QUALITES ET DEFAUTS DE L'HOMME

1- Pour dire qu'il ne faut jamais se mêler dans les affaires des affaires entre proche.
A rapprocher de : "Etre l'Arbus et l'écorce il ne faut pas mettre le doigt".

2- Se dit de quelqu'un qui manque de moyens pour faire face à l'indispensable et qui a l'outrecuidance de vouloir se payer du luxe.

3- Lorsque l'âne prend l'habitude de passer dans un pré interdit, il finit, un jour, par être surpris et recevoir une pluie de coups de bâton sur le naseau.
On emploie ce proverbe pour stigmatiser la voracité alliée à la stupidité.
A rapprocher de : "Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse".

4- On le dit pour inviter l'individu à tempérer ses exigences.
A rapprocher de : "On hasarde de tout perdre en voulant trop gagner".

5- Se dit lorsqu'on désespère de voir se manifester un geste de solidarité
A rapprocher de : "dans la vie il faut savoir compter, mais sur soi".

6- Pour dire, qu'un élément doué manifeste ses aptitudes, dès l'âge le plus tendre.
A rapprocher de : "A des âmes bien nées la valeur n'attend point le nombre des années.

7- Les hyènes sont des bêtes puantes, alors que les lions sont des animaux nobles.
Il est formulé lorsque une personne désabusée constatent l'incurie des responsables du moment les compare avec mélancolie à leurs valeureux devanciers disparus par voie de décès ou d'autres malheurs.
A rapprocher de : "Quand le chat n'est pas là, les souris dansent."

8- La sobriété est un gage de longévité.
A rapprocher de : " Pour vivre heureux, il faut vivre caché."

9- On prend beaucoup soin de la chèvre dans les milieux pauvres qui la considèrent effectivement comme une vache.
A rapprocher de : "Au pauvre un œuf vaut au bœuf."

10- Avec la mienne la bienséance exige la réciprocité.
A rapprocher de : " Courtoisie qui ne vient que d'un côté ne peut longtemps durer."

IV) AMITIE

1- On juge les personnes à leurs fréquentations.
A rapprocher de : " Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es."

2- A rapprocher de : "Si ton ami est borgne, regarde le de profil."

3- Recommandation pour dire qu'on doit veiller avec soin sur ses fréquentations, car qui s'assemble se ressemble.
A rapprocher de : " Caresse de chiens donnent des puces."

4- Se dit pour marquer une rivalité féroce qui anime deux individus.

A rapprocher de : "Être comme chien et chat."

5- Même si à la suite d'une séparation, et dans l'immédiat, les pertes sont sensibles, on aura limité les dégâts et le bénéfice moral escompté sera important.

6- Les arabes attachent beaucoup d'importance au voisinage, à l'enivrement, au point qu'ils renonceraient à acquérir une demeure, si le lieu où elle est située laisse à désirer.

7- Pour mettre en relief la qualité des liens d'amitié, on estime qu'un cadeau même bien modeste, venant de la part d'un ami, revêt une grande signification.

8- Pour dire qu'il n'y a rien de plus nocif et difficile à oublier que les propos médisants.

9- "À la base de toute intimité, il y a l'excès de familiarité."

10- Se dit de l'amitié de l'opportuniste.

V) PATIENCE

1- Pour dire que celui qui poursuit un objectif ne doit jamais le perdre de vue; il doit savoir attendre.

A rapprocher de : "Faire le mort." "Se hâter avec lenteur".

2- Pour recommander de la patience, de la gravité, de la constance en toutes choses et en toutes circonstances."

A rapprocher de : " Patience et longueur de temps font plus force ni que rage".

3- Pour les gens trop pressés pour aboutir à la réalisation d'un projet pour calmer ainsi leur ardeur intempestive.

A rapprocher de : "Paris n'a pas été bâtie en un seul jour".

4- Pour dire à ceux qui avant même que l'événement heureux attendu ne se produit, échafaudent toutes sortes de projets.

A rapprocher de : " Ne pas construire des châteaux en Espagne".

5- On cite cette formule pour inciter les gens à la patience qui ouvre les portes de la félicité.

6- Pour dire que le temps passe tellement vite qu'il n'y a pas lieu de s'impatienter.

7- Pour dire que, quelquefois par précipitation ou inexpérience, on gâche une affaire pour n'en profiter que médiocrement.

8- Se dit pour exhorter les gens, surtout les jeunes gens, à entreprendre de bon matin ce qu'ils ont à faire.

9- Se dit des ovins parqués dans un enclos qui, par lassitude, finissent par s'assoupir.

10- "La patience mène à la tombe."

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	4
CHAPITRE I : ETUDE ENNONCIATIVE DES PROVERBES ALGERIENS	12
1.1) DEFINITION ET PRESENTATION DE L'OBJET D'ETUDE	14
1.2) LE PROVERBE EN SITUATION D'ENONCIATION L'ETUDE DU SUJET PARLANT	16
1.2.1 Le programme indiciel.....	19
1.2.2 Le programme perceptif.....	19
1.2.3 Le programme métalinguistique.....	20
1.3) LE PROVERBE ET L'EXPRESSION DE LA DOXA	22
1.4) LE PROVERBE : SENS COMMUN ET COMMUNAUTE DELANGAGE	23
1.4.1 LE PROVERBE : UN IDEOLOGEME.....	24
1.4.2 LE PROVERBE : LE LIEU DE L'INTERTEXTE.....	26
1.4.3 LE PROVERBE : UN OBJET D'ARGUMENTATION.....	27

CHAPITRE II : ETUDE LEXICO - SEMANTIQUE DES PROVERBES ALGERIENS.....	31
2.1) QUELQUES ASPECTS DE LA PAREMIOLOGIE.....	32
2.2) QUELQUE FORME DE LA PAREMIOLOGIE.....	35
2.2.1 Les deux propositions à élément commun.....	35
2.2.2 Les jeux de mots.....	35
2.2.3 Les rimes.....	36
2.2.4 Les contrastes.....	37
2.3) HUMOUR ET STEREOTYPES DANS LE LANGAGE PAREMIOLOGIQUE.....	40
2.3.1 LES FONCTIONS DU PROVERBE.....	41
2.3.2 LA SEMANTIQUE PROVERBIALE.....	45
2.3.3 LES EXPRESSIONS IDIOMATIQUES.....	46
CHAPITRE III : ETUDE SOCIO- CULTURELLE DES PROVERBES ALGERIENS.....	48
3.1) L'ETUDE DU CADRE SOCIOCULTUREL.....	49
3.2) LA TRADUCTION DU PROVERBE.....	50
3.3) LES LIMITES DE L'INTERPRETATION DU PROVERBE.....	55
3.3.1 Le point de vue contextuel.....	56
3.3.2 Le point de vue sémantique.....	57
3.3.3 La cohérence formelle.....	57
3.4) PROVERBE ET ORALITE.....	59

CONCLUSION	62
ANNEXES	68
1 - CORPUS	70
2- LES PROVERBES UTILISES EN LANGUE ARABE PUIS TRADUITS	76
3 - TRANSCRIPTION DES PROVERBES	81
4 - ANALYSE SEMANTIQUE DES PROVERBES ET LEUR EQUIVALENCE EN LANGUE FRANCAISE SELON LES DIFFERENTS THEMES	87

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

➤ LES OUVRAGES LITTÉRAIRE :

- A.AZZA. “*Mestapha Ben Brahim barde de l’Oranais et chantre des Beni Amer* “ Ed. SNED. Alger 1979.

➤ LES OUVRAGES LINGUISTIQUE :

- A.J. Greimas. "*Du sens*" Paris Seuil 1970.
- Athenaeum, “*pour une sémantique de la préposition allemande Vor*“, 1972 ; nouvel série, vol I, fasc III-IV, université de Pavie ; PLG II, ch X.
- Bakhtine, 1981.
- Benveniste E, "*L'appareil formel de l'énonciation*", 1970, Langages, 17; tome II, ch. V
- BERRENDONNER, Alain ; “*Eléments de pragmatique linguistique*“, Paris, Minuit, 1981.
- Coquet. J -C, " *Note sur Benveniste et la phénoménologie*" 1992, LINX.
- C. Buridant. "*Le proverbe dans les jeux partis*" in revue des Sciences humaine Lille III. N° 163.
- Dictionnaire le Robert (1984)
- Edizioni Di Comunità, “*Structure de La Langue et Structure de La Société*“, linguaggi nella società i nella tecnica, PLG II, ch.VII.
- For Roman Jakobson, “ *la nature des pronoms* “, 1956, La Haye, Mouton & C ; tome I, ch.XX.
- Grivel, 1973

- “*Genèse du terme « scientifiques »*“, 1969, L’âge de la science, Aix, II, 1, PLG III, ch XVII.
- J. Paulhan, “*L’expérience du proverbe*“, publication posthume dans ses *Œuvres complètes*, Paris, Cercle du Livre Précieux, 1966, tome III,
- J. Pineaux. “*Les proverbes et dictons français*”. Que Sais-je? N° 706 Paris 1967.
- Juillard, 1984.
- K. BOUTARENE. «*Proverbes et dictons populaires algériens* » Ed.OPU Alger 1986.
- Kourouma : *Les Soleils des Indépendances*, Seuil, Paris, 1970.
- Maingueneau, 1991
- MUFUTA, “*Littérature orale et authenticité*“, dans JIWE 2 (1973).
- NGANDU Nkashama, “*P. Analyse sémantique de la métaphore poétique*“, Lubumbashi, Celta, 1977.
- Normand C, “*Les Termes de l’énonciation chez Benveniste*“, 1986, Histoire, Epistémologie, Langage, tome 8, fasc II.
- “ Parret H, “*les manuscrits saussuriens de harvard*“, 1993, Cahiers Ferdinand de Saussure.
- Pêcheux 1975.
- “*Problèmes sémantiques de la Reconstruction*“, 1954, Word, Vol X, n° 2-3 ; PLG I, ch XXIV.
- Proceeding of the ninth international congress of linguists, “*Les Niveaux de l’Analyse Linguistique*“, 1962, Cambridge, Mass, La Haye, Mouton & C, PLG I, ch X.

- R. Colin "*Littérature Africaine d'hier et de demain*", ADEC, Paris, 1965.
- R. Barthe. "*Mythologies*" Seuil 1951.
- R. Lassanale. "*Proverbe et paradoxe chez Peire Cardenal auteur de cirventes*" in *Romanistique* N° 14. Nice 197.
- "*Structure des relations de personne dans le verbe*", 1946, BSL, XL III, Fasc I ; tome I, ch. XVIII.
- "*Le Système sublogique des prépositions en Latin*", 1949, Travaux du cercle linguistique de Prague, Vol V, Recherches structurales ; PLG I, ch XIII.
- "*Sémiologie de la langue*", 1969, Semiotica, I ; PLG II, ch III.
- SIMONIN, J, « *De la nécessité de distinguer énonciateur et locuteur dans une théorie énonciative* », in DRLAV n° 30, 1984
- S. Badian : *Sous l'orage*, Présence Africaine, Paris, 1963.
- Thomas Fuller, 1932.
- Van Shendel.

➤ **REVUES ET JOURNAUX :**

- *Journal de psychologie*, 55, "*de la subjectivité dans le langage*" ; 1954, PLG I, tome I, ch XXI.
- *journal de psychologie* "*tendances récentes en linguistique générale*", 1954, tome I, ch I.
- "*Le proverbe, acte de discours*", *Revue des Sciences humaines*, 1976, 163 : 419-730.

➤ **LES SITES INTERNETS :**

- www.wikipédia.fr .
- Logiciel UNIVERSALIS.

Thèmes	I) Mariage	II) Sagesse	III) Qualités et défauts de l'homme	IV) Amitié	V) Patience		
Les Proverbes	<p>1- "Il a livré le bois avant de formuler la demande en mariage."</p> <p>2- "À chaque marmite, son couvercle."</p> <p>3- "Notre huile dans notre maison."</p> <p>4- "Il a jeuné durant une année, et il a rompu son jeun en mangeons une sauterelle."</p> <p>5- " Il me suffit de tendre ma jambe pour ramener un berger."</p> <p>6- "Que celui dont la fortune se développe bâtit ou se marie."</p> <p>7- "L'enfant fils du conjoint est un mal que l'on traîne, malgré soi."</p> <p>8- " En ce qui concerne le mariage, la réflexion demande une année et la décision un instant seulement."</p> <p>9- " Elle n'a duré ni l'espace d'un printemps, ni celui d'une semaine."</p> <p>10- "Ce qui n'a pas été amené par la mariée, ne peut venir avec sa mère."</p>	<p>1- "Sème-le, il germera!"</p> <p>2- "Tel qui possède du blé peut emprunter de l'orge."</p> <p>3- "Que celui qui trouve mieux que le miel à manger, mange."</p> <p>4- "L'impécuniosité engendre la sagesse."</p> <p>5- "La conjonction des moyens triomphe sur le lion."</p> <p>6- "Tiens des propos aimables ou bien abstiens-toi de parler."</p> <p>7- " Porte la main à ton cœur, ce qui te nuit, nuit également à ton prochain."</p> <p>8- "L'homme parfait ne tiens guère rigueur."</p> <p>9- "A moi de ne rien signaler, à toi de ne rien ignorer."</p> <p>10- "Le sac en peau fine est destiné à recevoir de la farine."</p>	<p>1- "Il s'inscrute entre l'ongle et la peau."</p> <p>2- "Il ne reste au loup qu'à pleurer."</p> <p>3- "L'âne qui s'habitue la recevra un jour sur le naseau."</p> <p>4- "Tel qui la veut toute, la laissera en entier."</p> <p>5- "Prends seul ta charge ou crève."</p> <p>6- "Le coq éloquent se signale alors qu'il est encore dans l'œuf."</p> <p>7- " Les lions ont disparue et les hyènes sont restées."</p> <p>8- "Vie modestement, tu mourras vieillard."</p> <p>9- "La chèvre est la vache du pauvre."</p> <p>10- "Si à ma contribution se joignait la tienne, ce serait parfait".</p>	<p>1- "Dis moi qui est ton ami, je te dirai qui tu es."</p> <p>2- " Si ton ami est borgne, porte ton regard sur son œil sain."</p> <p>3- "La mauvaise fréquentation nuit, et le gale contamine, ô zaâtout mon fils."</p> <p>4- "Un tel et tel sont comme deux chiens se disputant un os."</p> <p>5- "Perds et prompts avec tes mauvaises relations."</p> <p>6- "Le voisin avant la maison."</p> <p>7- "Le moindre don de la part d'un ami, est une pomme (doit être considérée comme)."</p> <p>8- " Celui qui a blessé le cœur et l'a fait saigner, quel œil peut l'affronter?"</p> <p>9- "À la base de toute intimité, il y a l'excès de familiarité."</p> <p>10- " Un tel est l'ami de celui qui présent."</p>	<p>1- "Que celui qui tient à régler ses affaires prenne tout son temps."</p> <p>2- "Avec la patience, la laine se vent."</p> <p>3- "Aucune ville n'a été construite en un seul jour."</p> <p>4- "Ce n'est qu'une fois naît qu'on le prénommera Saïd."</p> <p>5- "La patience est la clef du paradis."</p> <p>6- "Ferme tes yeux et c'est déjà l'aube."</p> <p>7- "Un tel mangé son pain insuffisamment cuit.(sous forme de pâte)."</p> <p>8- "Le matin est porteur de succès."</p> <p>9- " La nuit se prolongeant, elle finira par dormir."</p> <p>10- "La patience mène à la tombe."</p>		
Régions	SIDI BEL ABBES		ALGER				
Contextes d'énonciation	Rue	Marché	Bain maure	Lieu de travail	Mariage	Soirées de ramadhan	Chez soi.
Locuteurs	<ul style="list-style-type: none"> - Sans profession => Femme de ménage / Vielle - Vieux - Avec profession => Enseignants / les employés de bureau / ouvrier . 						

